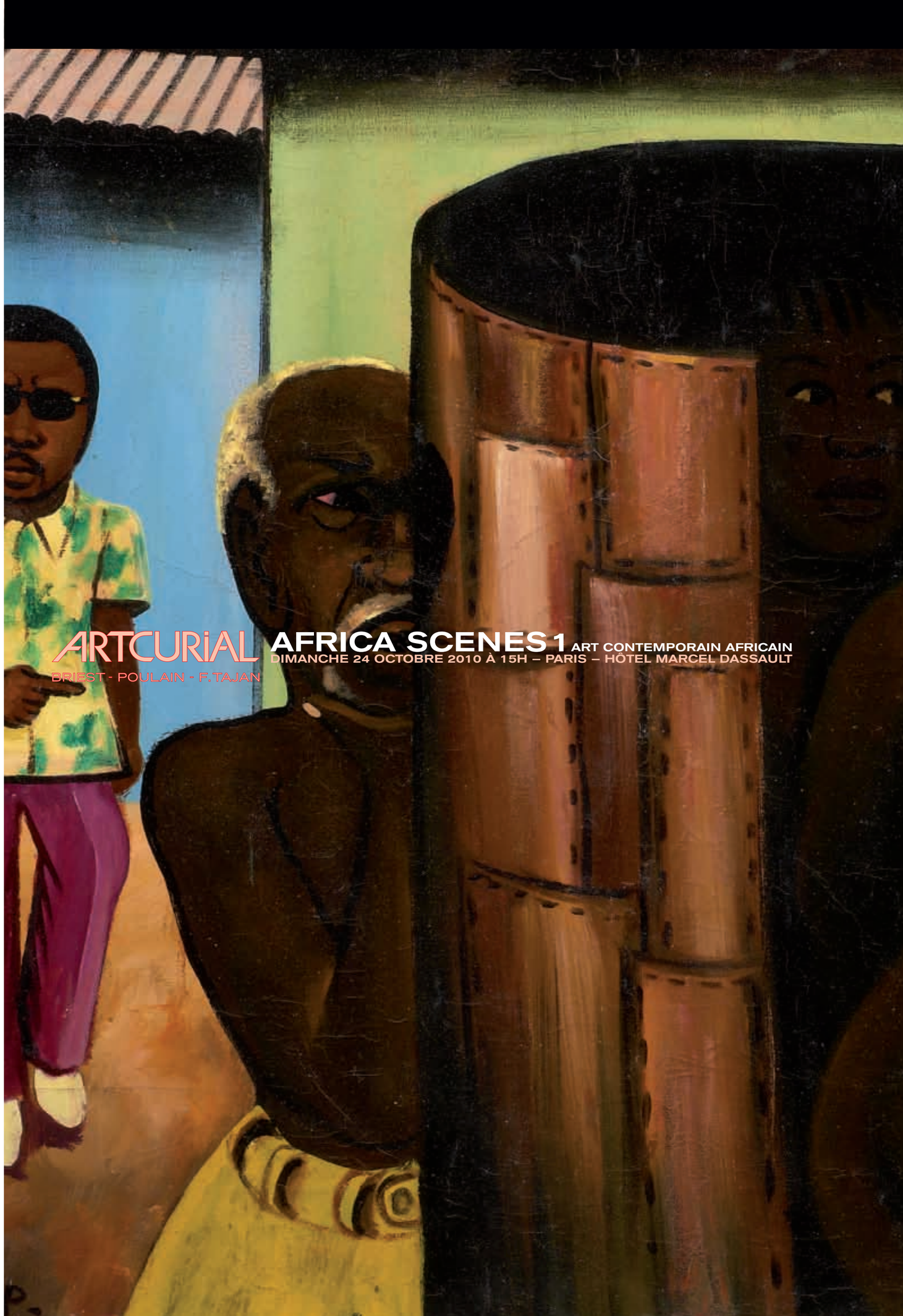


ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

AFRICA SCENES 1

ART CONTEMPORAIN AFRICAIN

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010 À 15H – PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT



Africa Scenes 1

Art contemporain africain
Vente le dimanche 24 octobre 2010, 15h

Expositions publiques

Jeudi 21 octobre, 11h – 19h
Vendredi 22 octobre, 11h – 19h
Samedi 23 octobre, 11h – 19h

Paris – Hôtel Marcel Dassault
7, Rond-Point des Champs-Élysées, Paris VIII^e^

Commissaire priseur : **Francis Briest**

Consultants :
Florence Alexis et Jean-Philippe Aka

Spécialiste :
Martin Guesnet, +33 (0)1 42 99 20 31 I mguesnet@artcurial.com

Contact :
Florence Latieule, +33 (0)1 42 99 20 38 I flatieule@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone:
Anne-Sophie Masson, +33 (0)1 42 99 20 51, bids@artcurial.com

Comptabilité acheteurs :
Nicole Frerejean, +33 (0)1 42 99 20 45, rfrerejean@artcurial.com

Comptabilité vendeurs :
Sandrine Abdelli, +33 (0)1 42 99 20 06, sabdelli@artcurial.com

Téléphone pendant l'exposition :
+33 (0)1 42 99 20 38

VENTE N° 1900
Pour les lots en provenance hors CEE il convient d'ajouter:
❍ 5,5% du prix d'adjudication pour les lots précédés de ce symbole
❍ ❍ 19,6% du prix d'adjudication pour les lots précédés de ce symbole

"Merci pour le mal qu'il s'est donné et le bien que cela fait"

Louis Aragon remerciait ainsi ses amis Marc Chagall, comme Pablo Picasso et Léopold Sédar Senghor, pour les actes et volontés de chacun de reconnaître l'art africain contemporain et spécifiquement sénégalais. Si les cimaises d'ARTCURIAL offrent le témoignage d'une nouvelle et engageante contribution à la promotion de l'art africain contemporain, par une exposition introduisant la vente publique, il ne peut être oublié qu'une telle promotion ne fut rendue possible que par les effets d'actes majeurs inscrits dans un riche passé où des hommes et des événements ont accompagné les artistes africains vers l'éclosion et la reconnaissance.

En 1960, au printemps des libertés, la jeune création visuelle du moment est quasiment souterraine, hors des vestiges de conservatoires et de quelques cycles d'enseignement par des professeurs d'exception, plasticiens eux-mêmes. Après l'ouverture d'écoles, plus tard d'institutions, survient le choc de 1964: la décision d'organiser le ***Premier Festival des Arts Nègres*** *à Dakar. Senghor, poète, penseur, mais surtout Père de la Nation naissante sénégalaise, Président de la jeune république, tel le paysan sérère, va, le premier, avec une exemplaire détermination, défricher ce champ et y semer institutions, ressources, événements, et même construire le premier musée d'art actuel en Afrique: le* ***Musée Dynamique****.*

Car le Sénégal –et les autres pays africains disposent ici d'un exemple- recèle un potentiel d'artistes, "des producteurs de beauté" en puissance. Et le chef de l'État le souligne: "Il faut faire tout ce que l'on peut pour que les artistes plasticiens aient leur place, pour en assurer et en protéger l'éclosion". *Au résultat: écoles, professeurs, bourses, échanges, voyages, expositions…Aucun autre pays d'Afrique ne s'engage autant. En parallèle, le cinéma, la littérature, la poésie ou le théâtre sont déjà en moisson d'Ousmane Sembène à Daniel Sorano, de la coborte d'écrivains de renom aux professeurs et peintres comme* ***Iba Ndiaye, Ibra Tall****, ou* ***Ibou Diouf****. De 1968 à 1972, les administrations, musées, ministère de la culture et avant tout "les actes-clef" menés par les affidés à cette cause, comme P. Lods à l'École des Arts, S. Sidibé aux commissariats, tout s'accomplit sous la houlette de L. Senghor.*

Senghor et les membres de son cabinet, négocient avec le temps, les conformismes, les ostracismes et les 'bastilles'. Sans volonté de nuire, les portes sont pour autant fermées à la démonstration de qualité de l'art contemporain africain et sénégalais, en France comme en Europe. Certes les artistes tracent leur chemin, fabriquent leur palettes, gravures et tapisseries, avec leurs cultures, leurs mythes et leurs Histoires, mais à leurs côtés œuvrent quelques grands humanistes venus les dévoiler à Dakar, pour les exposer en Europe. ***Marc Chagall*** *accepte le premier d'exposer à Dakar en* ***1971****.* ***Picasso****, reçoit chez lui une collection d'œuvres sénégalaises qu'il apprécie, et décide d'exposer ses propres toiles, pour la première fois en Afrique, au* Musée Dynamique *de Dakar en* ***1972****, confortant ainsi cet appui aux artistes. P****ierre Daix, Jean Laude****, le* ***R. P. Mveng, Roger Garaudy, Reynold d'Arnoux****, historiens, critiques, enseignants de renom viennent à Dakar reconnaître et dialoguer avec cette* "École de Dakar".

*Grâce à ces cautions, à l'opiniâtreté et à la médiation essentielle d'*Humanistes *mobilisés comme* ***Jacques Duhamel, André Malraux, Joseph Fontanet****, les portes du Grand Palais s'ouvrent enfin à Paris. En avril 1974, quatre salles accueillent plus de cent toiles et sculptures d'une Afrique méconnue du grand public: dont* ***Amadou Sow, Souleymane Keïta, Théodore Diouf, Amadou Seck et Philippe Sène.*** *Sur cette lancée, de 1974 à 1980, des conservateurs de musées prestigieux et décideurs de grandes capitales: Rome, Helsinki, Bonn, Mexico, Wasbington, Vienne, Nice, poursuivront l'effort, amplifieront le geste de "re-connaissance", par des expositions historiques.*

Pierre Soulages, Alfred Manessier, André Masson, Maria Elena Vieira da Silva*, prendront le relai et exposeront également à Dakar, visiteront l'*École des Arts *et les ateliers d'artistes. La Biennale de São Paulo dans les années 60, celle de Dakar au début des années 90, les nouveaux festivals des Arts Nègres et* Panafricains, *enfin, l'exposition décisive* "Les Magiciens de la Terre" *bouclent le parcours, les actes et volontés, jusqu'à ce retour à Paris avec l'acte de vente -la vie du marché et de l'échange- qui fait vivre les artistes et leur production, suite naturelle des révélations muséographiques, c'est la récolte des laboureurs des champs de culture.*

Jacques Toubon, *ancien ministre, Secrétaire général du Cinquantenaire des Indépendances africaines* &

Gérard Bosio*, consul, historien anc. Conseiller auprès de la Présidence de la République du Sénégal*

AFRICA SCÈNE 01 *prend pour cadre de la célébration du* ***50e Anniversaire des Indépendances Africaines*** *(1960-2010). Ce cycle, en prenant du recul, s'autorise un élan pour revenir aux sources de l'art contemporain africain, faire valoir sa pertinence artistique, et illustrer la richesse et la constance, les connivences et les contrastes des allers-retours entre art africain et art occidental qui se sont fécondés mutuellement.*

Premier volet de ce projet, la vente du 24 octobre 2010 s'ouvre sur la génération des créateurs africains modernistes des années 50 pour introduire leurs héritiers majeurs, chefs de file de la création contemporaine actuelle. *Une centaine de pièces est proposée, relatant aussi bien les avant-gardes de la création artistique sur le continent africain qu'au sein des diasporas africaines d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud, de la veille des Indépendances africaines, à nos jours.*

Car cette création africaine aujourd'hui émergente n'est pas le produit d'une **génération spontanée.** *Ces artistes vont se former dans les Écoles des Beaux-arts de Paris, Londres, Berlin ou New York, et deviendront les compagnons de tous les mouvements artistiques de l'après-guerre; certains sont initiés par des maîtres d'atelier en Afrique, puis viennent se perfectionner en Europe. Ainsi, peintres, sculpteurs, dessinateurs, photographes, céramistes, graveurs ou designers vont recevoir et exercer, aux côtés de leurs pairs européens, une influence sur les pratiques modernistes en Europe, aux États-Unis, en Afrique et dans sa diaspora, partout où ils vivent, étudient et travaillent. Leur apport est légué et repris par les créateurs de la scène contemporaine actuelle.*

Dès 1963, la Biennale de Saõ Paulo expose le futur maître de la peinture sénégalaise ***Iba Ndiaye*** *(élève de Zadkine et pensionnaire de La Ruche); puis en 1966, à l'initiative de Léopold Sédar Senghor, le* Festival Mondial des Arts Nègres *de Dakar, sous le patronage du Général de Gaulle et la présidence d'André Malraux, impulse une visibilité à l'Art africain, et à ce qu'on appellera l'*École de Dakar, *mouvements encore confidentiels jusqu'à l'aube des années 80. Une décennie marquée par les fractures politiques et les désillusions post-indépendance. Il faudra attendre la Ière Biennale de La Havane dans les années 1984/1986, puis «****Magiciens de la Terre****» en 1989 au Centre Pompidou, suivie de l'exposition visionnaire de Susan Vogel «****Africa Explores****» au Museum for African Art de New York et de «****África Hoy****» du* Centro Atlántico de Arte Moderno *de Las Palmas, en 1991. La Biennale de Dakar voit le jour en 1992, et ce pan de la création va enfin s'installer de façon pérenne sur la scène internationale. Suivront la Biennale de Johannesburg en 1997 et* «Modernités & Mémoires» *en 'off', à Venise la même année. Un premier Pavillon Africain «****Authentic / Ex-Centric****» est finalement révélé à la 49ème Biennale de Venise en 2001, à l'initiative du* Forum for African Arts, *sous l'impulsion d'Okwui Enwezor (directeur artistique de Documenta XI et auteur du récent: «****Contemporary African Art since 1980****», Ed. Damiani, 2009) et de Salah Hassan, en collaboration avec* ***Florence Alexis****. Enwezor livrera cette même année une somme historique et pluridisciplinaire avec «****The Short Century****»* (Indépendances & mouvements de Libération en Afrique 1945/1994) *à la Villa Stück de Münich, à la Maison des Cultures du Monde de Berlin, au Musée d'Art Contemporain de Chicago et PS1 à New York. À la suite de Düsseldorf en 2004 puis Londres, le Centre Pompidou accueillera* ***Africa Remix*** *en 2005, avant Tokyo en 2006.*

La vente du 24 octobre 2010, se propose notamment de dévoiler ou redécouvrir les travaux fondateurs de ***Twin Seven-Seven, Iba N'diaye, Paul Ayhi, Uche Okéké, Marcel Gotène****, ou* ***Suzanne Wenger****, l'Éthiopien le Sud-africain* ***Gérard Sekoto*** *qui s'éteint en France en 2002, l'Algérienne* ***Baya****, ou le maître Soudanais* ***Ibrahim El Salahi*** (École de Khartoum) *élève de la* Slade School *of* Fine Arts *dès 1954, et pour lequel le* Museum for African Art *présentera une rétrospective historique fin 2011 à New York. Ils sont entourés des générations qui les suivent, au meilleur niveau:* ***Bruly-Bouabré, Seydou Keïta, Omar Khalil, Clément Coulibaly, Souleymane Keïta, Amadou Sow, Chéri Samba, Malick Sidibé****, les Cubains* ***Olazabal, René Peña*** *et* ***José Bédia****, les Haïtiens* ***Robert Saint-Brice*** *et* ***André Pierre, Bodys Issek Kingelez, Seyni Camara,*** *le Malien* ***Amahiguéré Dolo****, les Ghanéens* ***Ablade Glover*** *et* ***Brahim El Anatsui, Siriki Ky, Diagne Chanel, Bruce Clarke, Soly Cissé, Barthélémy Toguo, Hassan Musa, William Kentridge, Kay Hassan, Aimé Mpané, George Lilanga, Esther Mablangu, Fathi Hassan, Godfried Donkor, Viyé Diba, Gérard Quénum, Saïdou Dicko…***

Florence Alexis & Jean-Philippe Aka



• 221 •
Fatma HADDAD dit BAYA (1931-1985)
FEMME, 1981
Gouache et crayon sur papier
signé et daté en bas vers la gauche "Baya, 1981"
99 x 48,50 cm (38,61 x 18,92 in.)
5 000 / 7 000 €



• 222 •
Fatma HADDAD dit BAYA (1931-1985)
POISSONS, 1983
Gouache et crayon sur papier
signé et daté en bas vers la droite "Baya, 83"
98 x 48 cm (18,72 x 38,22 in.)
4 000 / 5 000 €



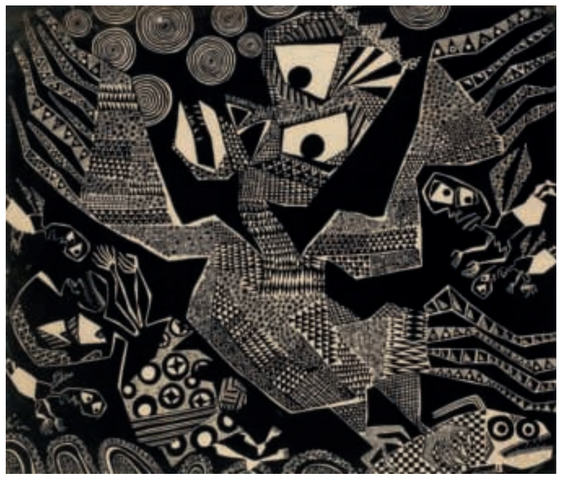
• 223 •
Fatma HADDAD dit BAYA (1931-1985)
MUSIQUE ET FLEURS, 1990
Gouache sur papier
signé et daté en bas à gauche "Baya, 90"
74 x 98 cm (28,86 x 38,22 in.)
7 000 /9 000 €

"Baya dont la mission est de recharger de sens ces beaux mots nostalgiques : l'Arabie Heureuse. Baya, qui tient et ranime le rameau d'or".

André Breton



• 224 •
Bruce ONOBRAKPEYA (né en 1932 au Nigéria)
SANS TITRE, 1982
Sérigraphie imprimée sur cuivre martelé monté sur panneau de bois
signé du monogramme et daté en bas à droite "B Onobrakpeya, 1982" annoté et numéroté en bas au centre "Panel - 4, AP 5/8"
70 x 94 cm (27,30 x 36,66 in.)
3 200 / 4 000 €



• 225 •
Suzanne WENGER (1916-2009)
IWIN SERIES N°2, 1960
Lithographie
signé en bas à droite "Wenger"
Pièce unique
50 x 58 cm (19,50 x 22,62 in.)
1 800 / 2 000 €



• 226 •
Suzanne WENGER (1916-2009)
IWIN SERIES N°2, 1960
Lithographie
signé et titré en bas à droite "Suzanne Wenger, Iwin"
Pièce unique
48 x 58 cm (18,72 x 22,62 in.)
1 800 / 2 200 €

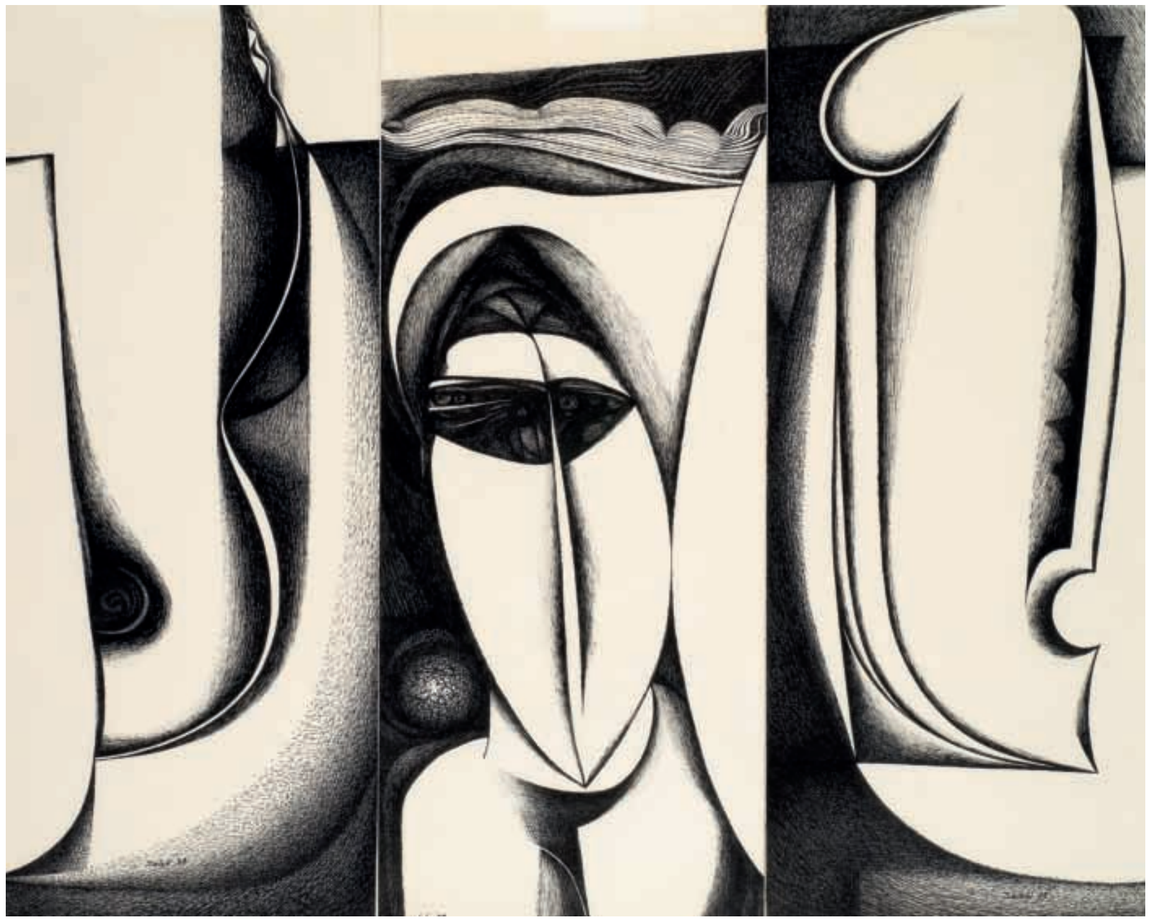


• 227 •
Esther MAHLANGU (née en 1935)
ABSTRACT, 2005
Acrylique sur toile
signée et datée en bas à gauche "Esther Mahlangu, 2005"
120 x 170 cm (46,80 x 66,30 in.)
Provenance : 34Long Fine Art, Cape Town, Afrique du sud
Collection particulière, Italie
Un certificat de 34 Long Fine art sera remis à l'acquéreur
3 000 / 4 000 €



• 228 •
PRINCE TWIN SEVEN SEVEN (né en 1944 au Nigéria)
SANS TITRE, 1993
Gouache et encres de chine sur papier
signé et daté en bas vers la droite " Twin seven seven, 93"
42 x 54 cm (16,38 x 21,06 in.)
Provenance : African Contemporary Art Gallery, Lisbonne
1 000 / 2 000 €

"Pas de peinture sans dessin et pas de formes sans lignes… en fait, toute peinture peut être réduite à ses lignes"



• 229 •
Ibrahim EL SALAHI (né en 1930)
SANS TITRE, (Triptyque), 1989
Encre de chine et collage sur papier en trois parties
chacune signé et daté "El salahi, 89"
44,50 x 56,50 cm (17,36 x 22,04 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
36 000 / 40 000 €



• 230 •
Ibrahim EL SALAHI (né en 1930)
BRIDE-GROOM ON A HORSE, 2000
Encre de chine et aquarelle sur papier
signé et daté en bas à droite "El Salahi, 2000"
39 x 33 cm (15,21 x 12,87 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
40 000 / 50 000 €



• 231 •
Clément OUEZZIN COULIBALY (1944-1990, Burkina Faso)
COMPOSITION, 1989
Huile sur toile
signée et datée en bas au centre "Ouezzin, 89"
100 x 81 cm (39 x 31,59 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
3 000 / 4 000 €



• 232 •
Clément OUEZZIN COULIBALY (1944-1990, Burkina Faso)
RAYN WHITE, circa 1989
Huile sur toile
titrée au centre "Rayn White"
100 x 81 cm (39 x 31,59 in.)
3 000 / 4 000 €



• 233 •
Dominique ZINKPE (né en 1969, Cotonou, Bénin)
HOMMAGE, 2003
Technique mixte sur toile
signée en bas à droite "Zinkpe"
110 x 80 cm (42,90 x 31,20 in.)
3 500 / 4 500 €



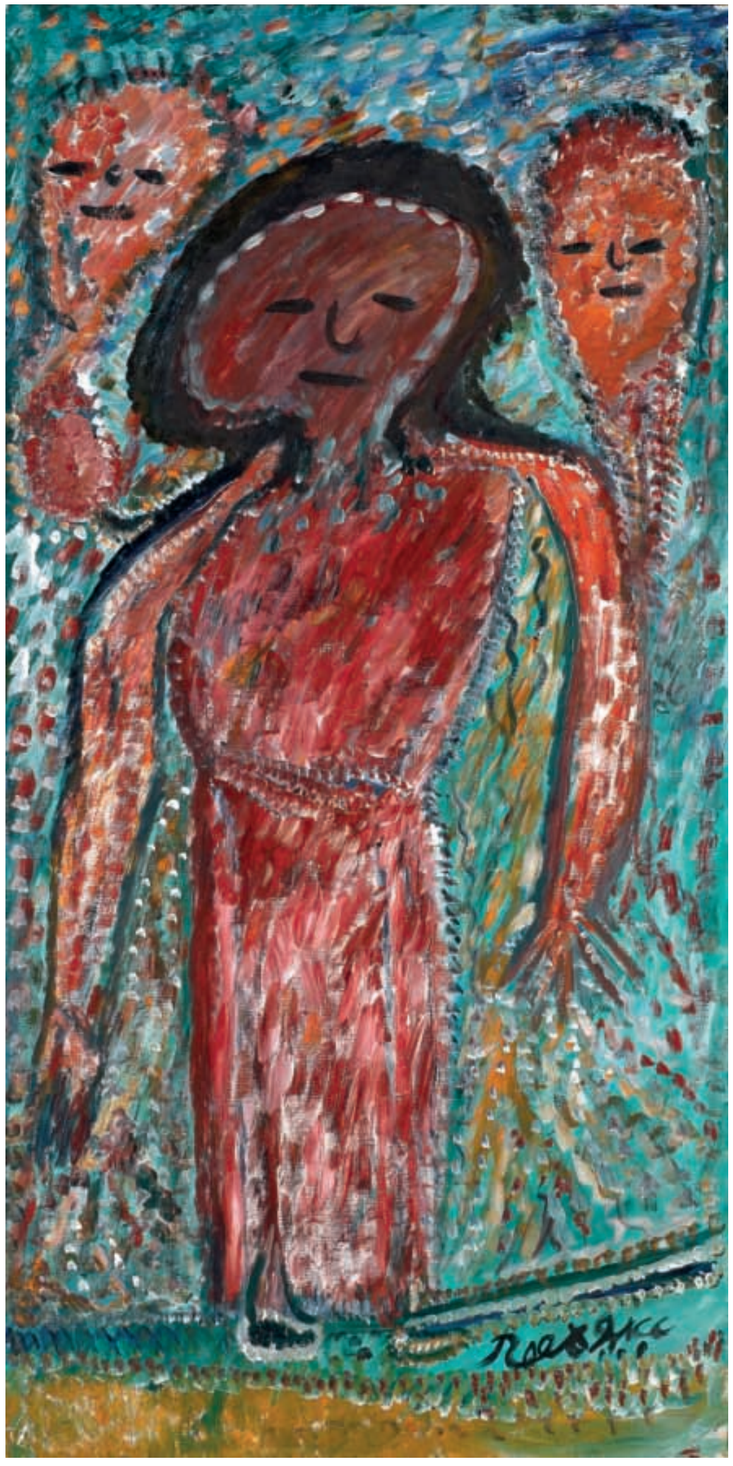
• 234 •
Amadou SECK (né en 1950 à Dakar)
TOTEM, circa 1990
Huile sur toile
signée en bas à droite "A.Seck"
126 x 96,50 cm (49,14 x 37,64 in.)
2 800 / 3 800 €



• 235 •
Gérard SEKOTO (1913-1993)
MOTHER AND CHILD, 1974
Huile sur panneau
signé et daté en bas à droite "G Sekoto, 74"
40 x 35 cm
Provenance : Gallery Momo, Johannesbourg
30 000 / 40 000 €



• 235A •
Uche OKEKE (né en 1933, Nigeria)
MARCH OF MASQUERADES, 1974
Fusain sur papier
signé du monogramme et daté en bas à droite, "UO, 1974"
30 x 81 cm
6 000 / 8 000 €



• 236 •
Robert SAINT BRICE (1898-1973)
LOAS, circa 1975
Huile sur toile
signée en bas à droite "R Saint Brice"
122 x 61 cm (47,58 x 23,79 in.)
Provenance : Collection André Malraux et Sophie de Vilmorin, Paris
Collection particulière, Paris
Exposition : Paris, Musée du Montparnasse, "Le dernier voyage d'André Malraux en Haïti", 19 juin - 19 novembre 2009
35 000 / 45 000 €

"St Brice fut quelque fois un des grands peintres de notre temps, il faut arracher à l'oeuvre son rival secret de Georges Rouault"

Et de Jean-Marie Drot de préciser : Rentrant d'Haïti, Malraux n'avait-il pas rapporter avec lui, à Verrières-le-Buisson, un tableau de St Brice ? Sans la moindre hésitation, il l'avait accroché à côté d'un Rouault (le dernier peint par cet artiste, avant sa mort) "Pour qu'ils puissent parler peinture" m'avait-il confié.

André Malraux (l'Intemporel, 1976)



• 237 •
André PIERRE (1916-2005, Haïti)
GRANDE BRIJITE LACROIX, circa 1970
Huile sur panneau d'isorel
signé en bas à droite "A.Pierre" et titré en bas au centre "Gindu Brijite Lacroix"
41 x 20 cm (15,99 x 7,80 in.)
Provenance : Collection André Malraux et Sophie de Vilmorin, Paris
Collection particulière, Paris
Exposition : Paris, Musée du Montparnasse, "Le dernier voyage d'André Malraux en Haïti", 19 juin - 19 novembre 2009
25 000 / 30 000 €

"Les toiles d'Haïti nous posent une énigme. Car l'Afrique qui les inspire évidemment n'a pas de peinture. Mais, il est vrai aussi que le chant noir qui a bouleversé le monde, le blues, lui non plus n'est pas né en Afrique, mais de la complainte des esclaves. Pourquoi la couleur surgit-elle, tout à coup, en Haïti plutôt qu'en toute autre île des Antilles ?"

André Malraux



• 238 •
Jean-Paul AHYI (1930-2010, Togo)
RESTE AVEC MOI, 1973
Technique mixte sur bois ou zota
signé en bas à droite "P.Ahyi", contresignée et datée au dos "P Ahyi, 1973"
144 x 50,50 cm (56,16 x 19,70 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
8 000 / 10 000 €



• 240 •
Philippe SÈNE (né en 1949, Dakar)
LE SALUT, 1991
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche "Ph Sène, 91", titrée et datée au dos "le salut, 1991"
74 x 94 cm (28,86 x 36,66 in.)
2 300 / 3 300 €



• 239 •
Jean-Paul AHYI (1930-2010, Togo)
DANSE D'AMOUR CHEZ LES BORO, 1972
Sculpture en bronze à patine doré
signé au dos "P.Ahyi"
190 x 28 x 7 cm (74,10 x 10,92 x 2,73 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
5 600 / 7 000 €



• 241 •
Souleymane KEITA (né en 1954 au Sénégal)
SIGNE DU DOGON II, 1991
Huile sur toile en tondo
titrée au dos sur le châssis " Signe 2"
Diamétre: 170 cm
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
Exposition : Paris, Le Monde de l'Art, février-mars 1993, "Quatre artistes africains: Souleymane Keita, ...Ousmane Sow, reproduit en couleur au catalogue p.36
5 000 / 7 000 €



• ❍ 242 •
Ablade GLOVER (né en 1934 au Ghana)
POST RHAMADAM PRAYERS, 2003
Huile sur toile
signée du monogramme et datée en bas à droite "GLO, 03"
101 x 153 cm (39,39 x 59,67 in.)
3 000 / 4 000 €



• 243 •
Iba N' DIAYE (1928-2008)
ENFANT DE CHOEUR 1 et 2, (Dyptique), 1963
Huiles sur toile
signée en bas à gauche "N' Diaye", titrées respectivement au dos " Enfant de Coeur 1" et "Enfant de Coeur 2"
100 x 73 cm piéce
100 x 146 cm (39 x 56,94 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
Exposition : Sao~Paolo, Biennale de Sao~Paulo, "Etude enfant de coeur", 1963
40 000 / 50 000 €

"Iba Ndiaye incarne l'une des plus imposantes figures du champ de l'art contemporain africain. Un artiste dont la productivité se déploie sur plus de cinq décennies, et un intellectuel accompli qui demeure moralement consciencieux, socialement impliqué et sans compromis pour ce qui concerne son intégrité artistique, quelque qu'en soit le prix".

Salah Hassan, extrait de "Modernisme africain & Liberté artistique", in "L'Œuvre de Modernité", Dakar, 2008 publié par Florence Alexis, Dak'Art Biennale 2008.



• 244 •
José BEDIA (né en 1959)
HOMME SUR ROUGE, 1978
Huile sur toile et flêche en plume
signé et daté en bas à droite "J Bedia, 78", contresigné et situé au dos "José Bédia, Cuba"
100 x 80 cm (39 x 31,20 in.)
Provenance : Collection particulière, Paris
19 000 / 21 000 €



• 245 •
Brahim EL ANATSUI (né en 1944 à Anyako, Ghana)
ANCESTORS GAZE, 1995
Installation de 21 racines de bois peintes à la tempera et tissus
signé du monogramme et daté sur la 17°racine "E.A, 95"
Dimensions variables
Provenance : Acquis directement auprs de l'artiste par l'actuel propriétaire
30 000 / 40 000 €

Le titre de l'oeuvre de El Anatsui montre sa passion pour le bois et les matériaux naturels témoignant de cette volonté de fusionner avec les éléments, d'agir sur la nature comme un passeur, un sorcier, illuminé qui aurait accès à des informations à côté desquelles nous passons tous les jours.

La spiritualité n'est pas lourde et envahissante. Elle transparaît à travers les lignes fines, la verticalité de la sculpture ou la communauté retrouvée. Chacune de ses oeuvres semblent nous éclairer sur nous-mêmes. Elles nous renvoient à notre grandeur et à notre petitesse. Elles nous sont, en un mot, indispensables, en nous révélant, par touches subtiles et lumineuses, quelques vérités de notre temps et de notre histoire. Nos histoires.



• 246 •
Hassan MUSA (Né en 1951 au Soudan)
NAGE ICARE!, 2008
Huile sur assemblage de tissus divers
signé, titré et daté en haut au centre "Musa, Nage Icare !, 2008"
240 x 190 cm (93,60 x 74,10 in.)
11 000 / 13 000 €



• 247 •
Nnenna OKORÉ (né en 1975)
AGBOGHO VIVANT, 2009
Argile sur toile de jute
122 x 213 x 15 cm (47,58 x 83,07 x 5,85 in.)
Provenance : Collection particulière, Londres
19 000 / 28 000 €

"Nnenna Okoré bannit les dieux inefficaces des arts visuels dans une courageuse recherche de nouvelles manières de travailler. Les résultats sont inattendus... Tandis que le textile est toujours présent, Okoré le rend étrangement absent dans une série d'œuvres sorties de sa belle et rebelle imagination d'artiste".

Jessica Hemmings, *Nnenna Okoré : une imagination rebelle.*



• 248 •
Seyni Awa CAMARA (née en 1945 à Bignona, Sénégal)
MÈRES ANCESTRALES, 2006
Sculpture en terre cuite
91 x 24 cm (35,49 x 9,36 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
4 000 / 5 000 €

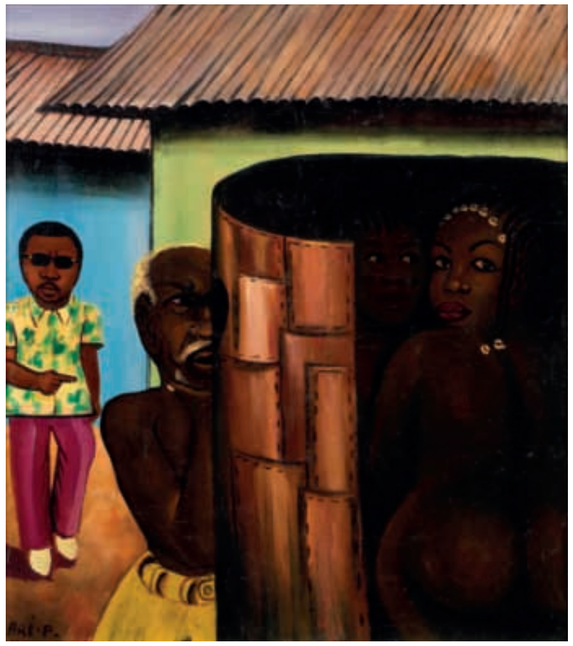


• 249 •
Seyni Awa CAMARA (née en 1945 à Bignona, Sénégal)
MÈRES, 2006
Sculpture en terre cuite
91 x 38 cm (35,49 x 14,82 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
5 000 / 6 000 €

Les sculptures en terres cuites de Seyni Awa Camara ne sont pas d'essence africaine, ou pas seulement; elles ne sont pas aisément datables, l'on pourrait aisément les croire anciennes, tant elles interrogent notre patrimoine en commun. Elle façonne des personnages, tantôt amicaux, tantôt effrayants, porteurs de leur lignée et de l'esprit familiaux sous la forme de visages et de corps surnuméraires, des lions archétypaux que l'on croit assyriens ou khmers, des baobabs porteur de l'esprit des morts; des figures chamaniques..... de quelque dizaine de centimètres à plus d'un mètre de haut, toutes ses sculptures en terre cuite tiennent debout comme par miracle. Plusieurs variantes de l'histoire de Camara existent autour d'un tronc commun. Elle raconte sa vie à certains visiteurs seulement, aux personnes à qui elle accorde sa confiance. Enlevée à l'adolescence avec ses deux frères, selon les versions, par les génies de la forêt ou Dieu, en tout cas une puissance spirituelle, elle disparaît pendant quelques mois. Les villageois inquiets, sacrifient des animaux afin de les faire réapparaître.



• 250 •
Frédéric Bruly BOUABRÉ (né en 1923, Côte d'Ivoire)
LA PENSÉE DE L'ARTISTE, BRULY BOUABRÉ, L'ART MARCHE AU PREMIER RANG DE LA CIVILISATION
Ensemble de 4 dessins au stylo bille et crayons de couleurs sur papier
chacun titré et signé sur le pourtour de l'oeuvre "L'art d'observation: une mangue figurant l'Afrique et l'Europe"
- L'art d'observation: une mangue figurant un dessin divin
-L'art d'observation: une banane figurant un oiseau
-La pensée de l'artiste, Bruly Bouabré, L'art marche au premier rang de la civilisation
15 x 11 cm (5,85 x 4,29 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
2 500 / 3 000 €



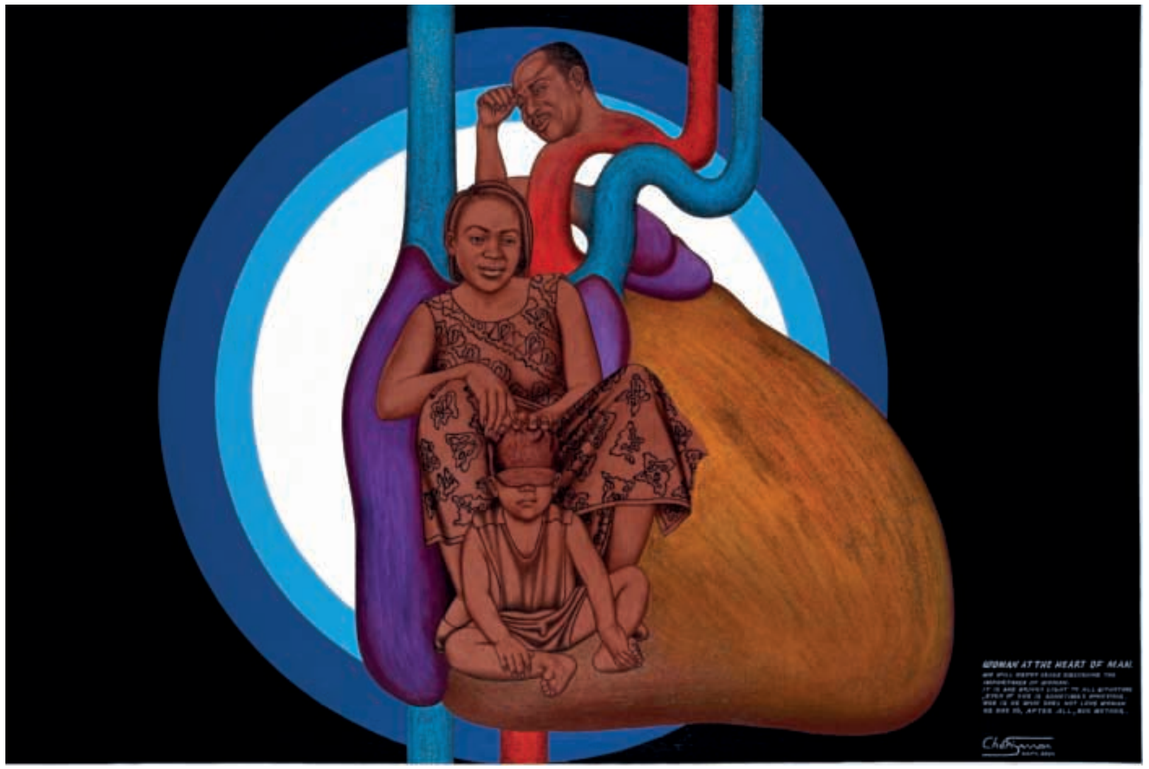
• 251 •
MOKÉ (1950 -2001)
NKOKO MABE, 1980
Acrylique sur sac de farine
signée du monogramme et annotée en bas à gauche "M, Art-P"
90 x 80 cm (35,10 x 31,20 in.)
4 000 / 5 000 €



• 252 •
MOKÉ (1950 -2001)
FAMILLE À VÉLO, 1994
Acrylique sur toile
signée et datée en bas à droite "Peintre Moke, 94", contresignée, titrée et datée au dos " Moki, La Famille à vélo, 94"
65 x 80 cm (25,35 x 31,20 in.)
Provenance : Collection particulière, Paris
1 000 / 2 000 €



• 253 •
Chéri SAMBA (né en 1956)
MBONGO YA BA PATRONS, déc 2001
Acrylique et paillettes sur toile
signée et datée en bas à droite "Chéri Samba, Déc 2001", titrée en haut à gauche "Mbongo ya ba patrons" et annotée en haut à droite "Très lourd pour les hommes-Trop léger pour les femmes"
82 x 107 cm (31,98 x 41,73 in.)
Provenance : Aeroplastics Contemporary, Bruxelles
Collection particulière, France
6 000 / 8 000 €



• 254 •
Chéri SAMBA (né en 1956)
WOMAN AT THE HEART OF MAN, 2004
Acrylique et paillettes sur toile
signé, daté et titré en bas à droite "Chéri Samba, sept 2004, Woman at the heart of man"
135 x 200 cm (52,65 x 78 in.)
Provenance : Collection particulière, Londres
18 000 / 20 000 €



• 254A •
Georges LILANGA DI NYAMA (né en 1934)
WATU WANAFURAHIA SIKU YA NAZIWA, circa 1980
Acrylique sur toile
signée en bas à droite "Lilanga", titrée au dos "Watu wanafurahia siku ya naziwa"
145 x 300 cm (56,55 x 117 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire vers 1980
Un certificat de Monsieur Félix Lorenz sera remis à l'acquéreur
8 000 / 12 000 €



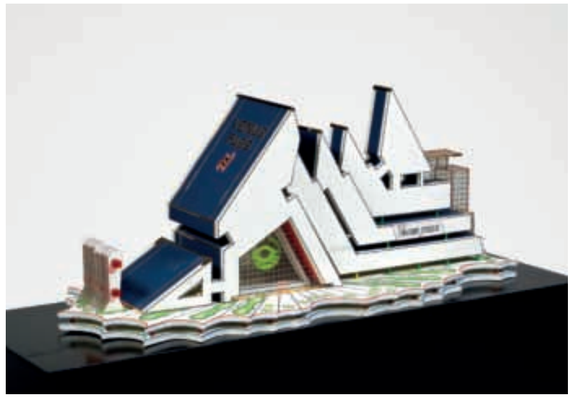
• ❍ 255 •
Georges LILANGA DI NYAMA (1934-2005, Tanzanie)
KISWAHILI VIJANA WAMEMKAMATA MTU MLEFU LULIKO WOTE, 1993
Acrylique sur toile
signée en bas vers la gauche "Lilanga"
127 x 1320 cm
Provenance : Ancienne collection Ruth Schaffner-Diawara
Watatu Gallery, Nairobi
Watatu Gallery, Nairobi - Genève
4 000 / 5 000 €



• ❍ 256 •
Georges LILANGA DI NYAMA (1934-2005, Tanzanie)
DON'T WANT KNOW THE PROBLEM OF OTHERS, 1995
Acrylique sur toile
signée en bas à droite "Lilanga"
136 x 84 cm
Provenance : Ancienne collection Ruth Schaffner-Diawara
Watatu Gallery, Nairobi
Watatu Gallery, Nairobi - Genève
4 000 / 5 000 €



• 257 •
Pierre BODO PAMPU (né en 1953, Kinshasa, RDC)
AQUARIUM VITAL ET LA FLEUR DU PARFUM, 2009
Acrylique sur toile
signée et datée en bas à droite "Art Bodo, 2009"
118 x 148 cm (46,02 x 57,72 in.)
Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur
3 500 / 4 500 €



• 258 •
Bodys Isek KINGELEZ (né en 1948, Kimbembele Ihunga)
VENUS PASS
Maquette en polystirène découpé
titré sur l'oeuvre "Venus pass"
37 x 88 x 34 cm (14,43 x 34,32 x 13,26 in.)
Provenance : Aeroplastics contemporary, Bruxelles
Collection particulière, France
6 000 / 8 000 €



• 259 •
Doumbouya ABOUDRAMANE (né en 1961, Côte d'ivoire)
CITADELLE DU DÉSERT, 2000
Sculpture en argile peinte, paille et socle en bois
signé, titré et daté sur le socle "Aboudramane, Citadelle du désert, 2000"
57 x 54 x 53,50 cm (22,23 x 21,06 x 20,87 in.)
Provenance : Collection particulière, Paris
Exposition : Séville, Biennale international de Séville, " The Unhomely", 2006, un exemplaire similaire
1 500 / 2 000 €



• 259A •
Amahiguéré DOLO (né en 1955, Santa Gogoli)
NARIEN II, LA RÉINCARNATION, 1999-2000
Sculpture en bois de caïcédra
45 x 45 x 45 cm
Provenance : acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
15 000 / 20 000 €



• 260 •
Barthélémy TOGUO (né en 1967, Cameroun)
TINY FLOWER IN THE FASHION DAY
Sculpture en bois peint dans plexiglas
42 x 33 x 30 cm (16,38 x 12,87 x 11,70 in.)
12 000 / 15 000 €



• 260A •
Barthélémy TOGUO (né en 1967, Cameroun)
PURIFICATION VII, 2007-2008
Aquarelle sur papier
signé et daté en bas vers la droite "B.Toguo, 2007-2008", titré en bas au centre "Purification VII"
112 x 98 cm (43,68 x 38,22 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
15 000 / 20 000 €



• 261 •
Seydou KEITA (1921-2001, Bamako, Mali)
SANS TITRE, 1952-56, 98
Tirage en noir et blanc au bromure d'argent
signé et daté doublement en bas au centre sur la marge "Seydou Keïta, 52#56, 1998"
La photo date de 1952-1958, le tirage a été réalisé en 1998
59,50 x 45 cm (23,21 x 17,55 in.)
Provenance : Fifty one fine art photography, Anvers
Collection particulière, France
Bibliographie : André Magnin, Youssouf Tata Cissé, "Seydou Keïta", André Magnin (Ed), Scalo Zurich-Berlin-New York, Contemporary African Art Collection, 1997, reproduit en couverture et p.25
7 000 / 9 000 €



• 262 •
Seydou KEITA (1921-2001, Bamako, Mali)
SANS TITRE, (couple), 52-59, 2001
Tirage en noir et blanc au bromure d'argent sur papier baryté
signé et daté en bas vers le centre "Seydou Keita, 52#59, 10/5/2001" et numéroté en bas à droite "n°2/8"
La photo date de 1952-59, le tirage a été réalisé en 2001
41 x 57 cm (15,99 x 22,23 in.)
Provenance : Collection particulière, Paris
4 000 / 6 000 €

"J'ai tellement aimé la photographie! C'est pourquoi mes clients aimaient mes portraits et voila pourquoi vous les trouvez beaux!"

Seydou Keïta



• 263 •
Jean DEPARA (né en 1928, Khoklolo, Angola)
JEUNE FILLE ASSISSE, circa 1968
Tirage en noir et blanc au bromure d'argent sur papier baryté
signé du cachet de l'artiste en bas à droite "Jean Depara"
57 x 40 cm (22,23 x 15,60 in.)
800 / 1 200 €



• 264 •
Malick SIDIBÉ (né en 1936)
COMBAT DES AMIS AVEC PIERRES, 1976-2007
Tirage en noir et blanc au bromure d'argent sur papier baryté
signé et daté en bas vers la droite "Malick Sidibé, 2007", titré et daté en bas à gauche "Combat des amis avec pierres, 1976"
La photographie date de 1976, le tirage a été réalisé en 2007
118 x 118 cm (46,02 x 46,02 in.)
7 000 / 9 000 €



• 265 •
Malick SIDIBÉ (né en 1936)
MAMOUROU SIDIBÉ ET SA NOUVELLE MOTO, 2007
Tirage en noir et blanc au bromure d'argent sur papier baryté
signé et daté en bas à droite "Malick Sidibé, 2007",
titré en bas au centre "Mamourou Sidibé et sa nouvelle moto"
32 x 29,50 cm (12,48 x 11,51 in.)
Provenance : Les Arts derniers, Paris
Collection particulière, France
1 500 / 2 000 €



• 266 •
Malick SIDIBÉ (né en 1936)
MONZON DEMBÉLÉ, 1965-2007
Tirage en noir et blanc au bromure d'argent sur papier baryté
signé et daté en bas à droite "Malick Sidibé, 2007",
titré et daté en bas vers le centre "Monzon Dembélé, 1965"
la photographie date de 1965, le tirage a été réalisé en 2007
44 x 45 cm (17,16 x 17,55 in.)
2 500 / 3 000 €



• 267 •
Samuel FOSSO (né en 1962)
AUTOPORTRAIT, LE RÊVE DE MON GRAND-PÈRE, 2003
Tirage chromogénique
Pièce unique dans ce format
138 x 101 cm (53,82 x 39,39 in.)
Provenance : Collection particulière, Paris
Exposition : Alger, Musée d'Art moderne d'Alger "Samuel Fosso", Festival Panafricain, 2009
Bibliographie : Guido Schlinkert et Maria Francesca Bonetti, "Samuel Fosso", 5 continents Editions, 2004, reproduit en pleine page 177
12 000 / 15 000 €



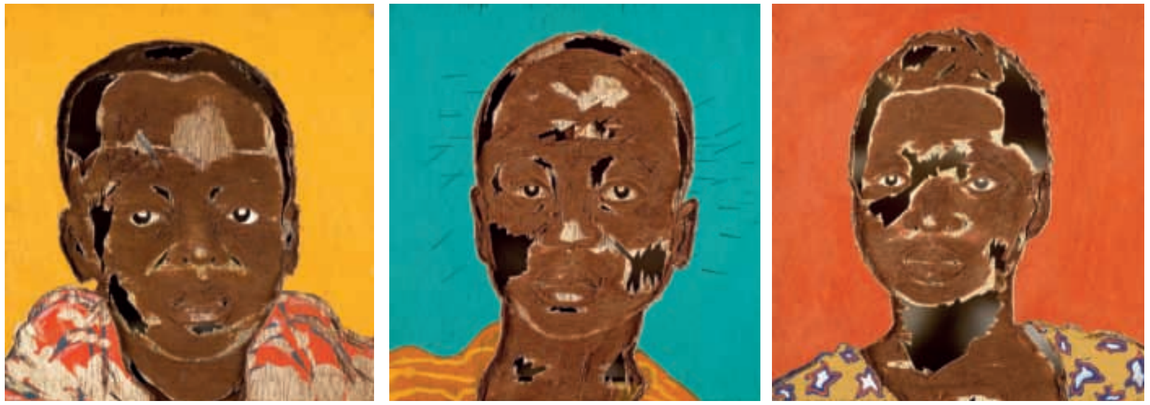
• 268 •
Samuel FOSSO (né en 1962)
LE ROCKER, 2000
Tirage chromogénique
signée et datée "10/2000" au dos
104 x 84 cm (40,56 x 32,76 in.)
Provenance : Galerie Jean-Marc Patras, Paris
Il s'agit d'un tirage unique laissant la bande noire apparente.
2 500 / 3 000 €



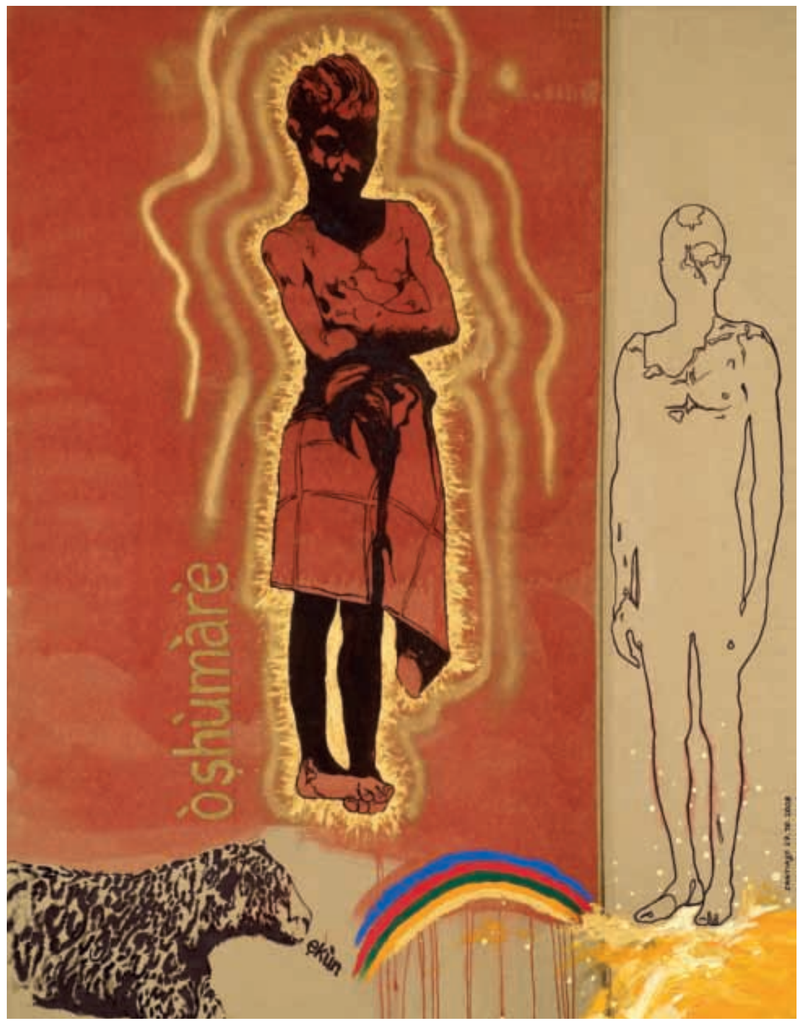
• 269 •
René PEÑA (né en 1957 à la Havane)
SANS TITRE, UNTITLED ALBUM, (TUTU ROUGE), 2007
Tirage chromogénique lambda sur papier
Numéroté au dos "EA"
108 x 139 cm (42,12 x 54,21 in.)
Provenance : acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
2 500 / 3 000 €



• 270 •
René PEÑA (né en 1957 à la Havane)
SANS TITRE, (UNTITLED ALBUM), 2008
Tirage chromogénique lambda sur papier
signé, daté et numéroté au dos "Pena, 2008, n°2/5"
99 x 133 cm (38,61 x 51,87 in.)
Provenance : acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
2 500 / 3 000 €



• 271 •
Aimé MPANE (né en 1968, Kinshasa, RDC)
SANS TITRE, (tryptique), 2010
Ensemble de trois huiles sur bois mutiplex taillé à l'herminette
L'une signée et datée au dos "Aimé Mpane, 2010"
32 x 30 x 3,50 cm (12,48 x 11,70 x 1,37 in.)
4 500 / 6 000 €



• 272 •
Santiago OLAZABAL (né en 1955 à la Havane)
OSHUMARE, (EL ARCOIRIS), 2008
Technique mixte et acrylique sur toile
signé et daté sur la tranche verticale droite " Santiago, 27.10.2008", titré vers la gauche "Oshumaré"
160 x 120 cm (62,40 x 46,80 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
15 000 / 20 000 €



• 273 •
Kay HASSAN (né en 1956 à Johannesbourg)
SISTER I DE LA SÉRIE "THREE SISTERS", 2004
Arrachage et superposition d'affiches publicitaires
165 x 116 cm (64,35 x 45,24 in.)
Provenance : NOMAD Galerie, Bruxelles
Collection particulière, Belgique
17 000 / 22 000 €



• 274 •
Kay HASSAN (né en 1956 à Johannesbourg)
SISTER III DE LA SÉRIE "THREE SISTERS", 2004
Arrachage et superposition d'affiches publicitaires
145 x 104 cm (56,55 x 40,56 in.)
Provenance : NOMAD Galerie, Bruxelles
Collection particulière, Belgique
17 000 / 22 000 €



• 275 •
William KENTRIDGE (né en 1955 en Afrique du Sud)
SUMMER GRAFFITI, 2002
Ensemble de huit lithographies sur vélin d'arches
chacune signée en bas à droite "Kentridge" et numérotée en bas à gauche "14/45"
17,50 x 22 cm (6,83 x 8,58 in.)
Provenance : Kylekauffman Gallery, New York
Collection particulière, Bruxelles
23 000 / 28 000 €



• 276 •
Bruce CLARKE (né en 1959, Londres)
RESSEMBLER A, 2010
Acrylique et collage sur toile
signée et datée en bas à droite "B.Clarke, 2010", titrée au centre "Ressembler à "
162,50 x 140 cm (63,38 x 54,60 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
5 000 / 7 000 €



• 277 •
Diagne CHANEL (née en 1953, Sénégal)
LA NUIT DU BOXEUR, 2007
Technique mixte sur papier marouflé sur toile
signé daté et titré au milieu "Diagne Chanel, 2007, battling, battling, battling"
185 x 150 cm (72,15 x 58,50 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
4 000 / 5 000 €



• 278 •
Gérard QUÉNUM (né en 1971, Porto-Novo, Bénin)
DECIMES III, 2007
Technique mixte et collage d'objets divers marouflé sur panneau
signé en haut à droite "Quénum"
102 x 120 cm (39,78 x 46,80 in.)
4 000 / 5 000 €



• 278A •
ALMIGHTY GOD (Kwame Akoto) (né en 1950, Kumasi, Ghana)
SANS TITRE, 2009
Acrylique sur panneau
signé et situé en bas à droite "Almighty god, Art works suame junc.Kumasi-Ghana", annoté sur le cadre: The artist kwame akoto
(Almighty god art works) thank god for been a human being not a tiger
80 x 121 cm (31,20 x 47,19 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
Commentaire : Une photo-certificat de l'artiste posant avec son oeuvre sera remise à l'acquéreur
1 500 / 2 000 €



• ❍ 279 •
Edward Saïdi TINGATINGA (né en 1932, Tanzanie)
GREAT LION, 1970
Technique mixte sur panneau d'Isorel
signé en bas vers la gauche "E.S. Tingatinga"
61 x 61 cm
Provenance : Ancienne collection Ruth Schaffner-Diawara
Watatu Gallery, Nairobi
15 000 / 20 000 €



• ❍ 280 •
R. CHIWAYA (École de Tingatinga)
Collectif fondé dans les années 60
GOLD SPOTTED LEOPARD & FRIEND THE SONGBIRD, circa 1970
Huile sur toile
signés en bas à gauche "R. Chiwaya"
106 x 82 cm (41,34 x 31,98 in.)
Provenance : Ancienne collection Ruth Schaffner-Diawara
Watatu Gallery, Nairobi
30 000 / 40 000 €



• 281
Iba N'DIAYE (1928-2008)
LA TABASKI, (LE SACRIFICE DU MOUTON), 1970
Huile sur bois
signé et daté en bas à droite "N'Diaye, 70", contresigné et titré au dos "Iba n'diaye, Tabaski"
153 x 250 x 4 cm (59,67 x 97,50 x 1,56 in.)
40 000 / 50 000 €

À travers la vaste étendue d'une carrière longue de cinquante ans, ce qui se détache dans son œuvre n'est pas le feu d'artifice de la technique (qu'il maîtrise parfaitement), mais les évolutions subtiles et nuancées de son discours pictural, qui représentent son legs le plus vigoureux et le plus durable[…] L'analyse picturale assidue que donne Ndiaye de la fête musulmane du Ramadan dans sa série des Tabaski, rappelle l'attachement de Picasso aux taureaux de son héritage andalou".

Okwui Enwezor, in "Assimilez, ne vous laissez pas assimiler !",
Iba Ndiaye, Vous avez dit primitif ? A.Biro, 2002



• ❍ 282 •
Jak KATARIKAWE (né en 1940, Ouganda)
WEDDING NIGHT, 1985
Huile sur papier
signée en bas à gauche "Jak Katarikawe"
58 x 71 cm
Provenance : Ancienne collection Ruth Schaffner-Diawara
Watatu Gallery, Nairobi
25 000 / 30 000 €



• 283 •
Soly CISSE (né en 1969 à Dakar)
LES GUERISSEURS, 2010
Technique mixte et pastels sur toile
150 x 150 cm (58,50 x 58,50 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
3 000 / 5 000 €



• 284 •
Soly CISSE (né en 1969 à Dakar)
AURA, 2004
Technique mixte et pastels sur toile
156 x 150 cm (60,84 x 58,50 in.)
5 000 / 7 000 €



• 285 •
VIYÉ DIBA (né en 1952 au Sénégal)
RAPPORTS II, 1992
Technique mixte et collage de tissus peints sur palissades
signé et daté en haut vers la gauche "Viyé, 92"
120 x 122 cm (46,80 x 47,58 in.)
6 000 / 7 200 €



• 286 •
Fathi HASSAN (né en 1957, Soweto)
BUTTERFLY, 2009
Technique mixte, collage de papiers, gaze, tissus sur papier kraft
signé et daté en bas vers la gauche " Fathi Hassan, 09"
138 x 100 cm (53,82 x 39 in.)
7 500 / 8 500 €



• 287 •
Mohammad Omar KHALIL (né en 1936, Soudan)
DESERT MUSIC, 2003
Technique mixte et collages sur toile
signé, titré, daté et situé au dos "M.O Khalil, Desert Music, 03, NYC"
91 x 123 cm (35,49 x 47,97 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
Exposition : Maroc, Asilah, Galerie du Centre des relations internationales, "Mohammad Omar Khalil, les sentiers de la liberté", juillet-Août 2004, reproduit au catalogue p.53
20 000 / 25 000 €



• 288 •
Modou DIENG
SANS TITRE, 2001
Technique mixte, collage de papier journal et cuivre
signé et daté en bas à gauche "Mobou dieng, 2001"
142 x 117 cm (55,38 x 45,63 in.)
2 000 / 3 000 €



• 289 •
Hassan MUSA (né en 1951 au Soudan)
THE GOOD GAME 3, 2010
Technique mixte, broderies et assemblages de tissus divers
signé et daté en bas à droite "Musa, 2010", titré sur le pourtour de l'oeuvre
"La lutte de jacob avec la Fifa"
240 x 180 cm (93,60 x 70,20 in.)
12 000 / 15 000 €



• 290 •
William SAGNA (né en 1950, Dakar)
ZIGUINCHOR, 1997
Technique mixte et collage de tissus sur bâche
211 x 163 cm (82,29 x 63,57 in.)
4 000 / 6 000 €



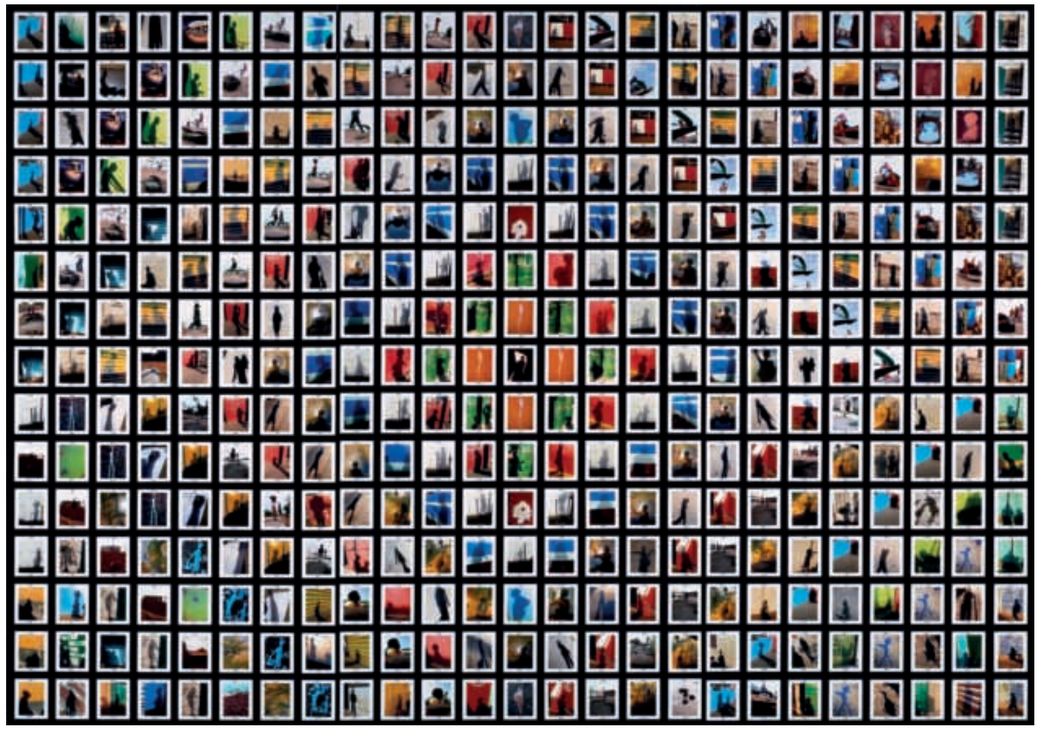
• 291 •
Hassan HAJJAJ (né en 1961, Maroc)
THE ARAB ONE, 2010
Tirage chromogénique, emboitage en bois et flacons de pigments
signé, titré, daté et numéroté au dos "Hassan hajjaj, The arab one, 2010, n°1/10"
84 x 60 x 3,50 cm (32,76 x 23,40 x 1,37 in.)
3 600 / 4 000 €



• 292 •
Malik NEJMI (né en 1971, Orléans)
LOUBNA, 2005-2010
Tirage Lambda
signé et numéroté au dos "Malik Nejmi, n°2/5"
48,50 x 48,50 cm (18,92 x 18,92 in.)
Cette oeuvre fait partie de la série Bâ oua salam, 2005, in "El Magreb"
Un certificat de l'artiste au dos de l'oeuvre sera remis à l'acquéreur
1 000 / 2 000 €



• 293 •
Gilles OUAKI (né en 1955)
MALIDOR NAKED, 1982
Tirage argentique unique
signé, titré, et daté en bas vers la droite " Edouard G.Barronier, Malidor naked, 1982"
110 x 139 cm (42,90 x 54,21 in.)
Edouard G.Barronier était le pseudo de Gilles Ouaki jusqu'en 2000
4 000 / 6 000 €



• 294 •
Saïdou DICKO (né en 1979, Déou, Burkina Faso)
TAPIS PEULH, 2010
Photographies numériques agrafées sur tissu tendu sur châssis en contreplaqué
chacun des 3 panneaux mesurant: 182 x 82.5 x 3,5 cm
182 x 257 x 3,50 cm (70,98 x 100,23 x 1,37 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
2 500 / 3 000 €



• 295 •
Huda LUTFI (née en 1948, Caire)
SOUMA: FALTERING LIBERTY, 2009
Technique mixte et collage de photographies sur papier
96 x 65 cm (37,44 x 25,35 in.)
Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire
5 000 / 6 500 €



• 296 •
Godfried DONKOR (né en 1964, Ghana)
CARNIVAL, 2003
Collage et découpage sur papier journal
signé et daté en bas vers la droite "G.Donkor, 2003", titré en bas au centre "Carnival"
55 x 34 cm (21,45 x 13,26 in.)
2 000 / 2 500 €



• 297 •
Jimoh BURAIMOH (né en 1943, Nigeria)
SPIDERS-WEB, 1972
Huile et collage de perles sur panneau de bois
signé, daté et annoté en bas à gauche "Buraimoh, 1972, Oshogbo"
122 x 61 x 5 cm (47,58 x 23,79 x 1,95 in.)
3 000 / 4 000 €



• 298 •
Jimoh BURAIMOH (né en 1943, Nigeria)
OBAS DREAM OF AN ELEPHANT, 2000
Huile et perles sur panneau
signé et daté en bas à gauche "Buraimoh, 2000"
90 x 75 cm (35,10 x 29,25 in.)
2 500 / 3 000 €



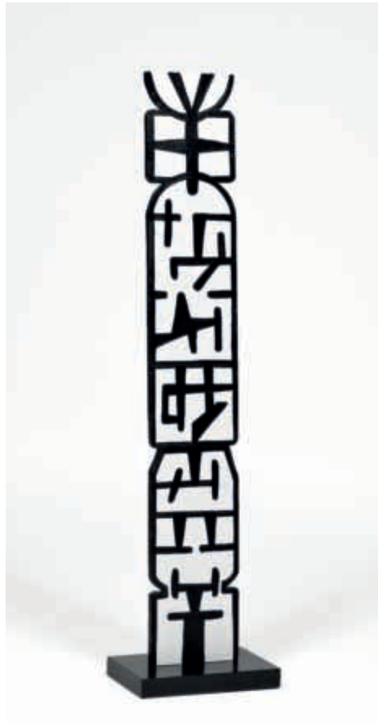
• 299 •
Mohamed BOUTHELIDJA (né en 1951)
SANS TITRE, 1981
Gouache et encre de chine sur papier
daté en bas vers la gauche "1981"
31,50 x 21,50 cm (12,29 x 8,39 in.)
800 / 1 200 €



• 299A •
Marcel GOTÈNE (né en 1939, Congo)
SANS TITRE, 1987
Huile sur toile
signé et daté en haut à droite "Gotène, 87"
49 x 69 cm
2 000 / 3 000 €



• 300 •
EL LOKO (né en 1950, Togo)
ALPHABET COSMIQUE, KOWEST, STÈLE 12, 2010
Sculpture acrylique sur bois
signé, titré et daté sous la base "El Loko, 2010, Kowest, Stêle 12"
124 x 20 x 20 cm (48,36 x 7,80 x 7,80 in.)
2 200 / 2 700 €



• 301 •
EL LOKO (né en 1950, Togo)
ALPHABET COSMIQUE, KOWEST, STÈLE 11, 2010
Sculpture acrylique sur bois
signé, daté, titré sous le socle "El Loko, 2010, Kowest, stêle 11"
123 x 30 x 20 cm (47,97 x 11,70 x 7,80 in.)
2 200 / 2 700 €



• 302 •
SIRIKI KI (né en 1953, Burkina Faso)
MASQUE, 2010
Sculpture en bronze à cire perdue à patine doré brossée
signé en bas à droite "Siriki ki"
35 x 40 x 2,50 cm (13,65 x 15,60 x 0,98 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
1 300 / 1 600 €



• 303 •
SIRIKI KI (né en 1953, Burkina Faso)
LA FAMILLE, 2010
Sculpture en bronze à patine doré
43 x 21 x 7 cm (16,77 x 8,19 x 2,73 in.)
Provenance : Acquis directement auprés de l'artiste par l'actuel propriétaire
1 300 / 1 600 €

INDEX ET BIOGRAPHIES

ABOUDRAMANE LOT 259

« Mes œuvres voient le jour dans mon sommeil ou dans mes rêves », aime à dire Aboudramane. Cet autodidacte réalise des sculptures inspirées de l'architecture des villages de brousse, témoignages d'une Afrique « en train de disparaître ». Après avoir suivi une formation d'ébéniste, il s'installe en France en 1988 et commence à sculpter. Depuis, il a exposé à Paris dès 1990, puis à New York, Munich, Amsterdam, Tokyo…

Paul AHYI (1930/2010) LOT 238-239

Paul Ayhi est né dans la Cité royale d'Abomey au Bénin en janvier 1930, il vient de s'éteindre à Lomé, en Janvier 2010. Il accomplit ses études supérieures à l'École des Beaux Arts de Lyon. En 1959, il obtient son diplôme de l'École Nationale Supérieur des Beaux Arts de Paris. Il est le concepteur en 1960 du drapeau togolais. Il est fait Officier des Arts et Lettres en 1985. Il est sculpteur, peintre, céramiste, maître-verrier et graveur. Ses sculptures monumentales ornent la Banque centrale des États d'Afrique de l'Ouest, les Nations Unies à New York et Le Vatican.

"*… il faudra oser. Ici, oser ne sera pas synonyme d'extravagance, l'homme largué dans le vide avec le seul souci de provoquer. Il faut maintenant faire preuve d'une certaine maturité et d'une capacité réelle. Positivement, nous devons partout être au gouvernail et être efficaces. Oui, l'image positive que nous souhaitons de tous nos vœux doit être le fait d'un effort collectif de longue durée, garantie par l'originalité et la pertinence des idées neuves. Un architecte pensera au cadre bâti africain et moderne de manière à optimiser les éléments mis en œuvre. L'esthétique dans un contexte nouveau. Un musicien, un poète, un écrivain… des créateurs de tous bords doivent porter haut la flamme de notre capacité créative. L'histoire doit retenir le nouveau sens que nous donnons à la vie et à l'art en Afrique*".

Paul Ahyi, extraits de *Monographie*

Kwame AKOTO, dit Almighty God (1950) LOT 277

Almighty God (Dieu Tout Puissant) ne se clame pas tout-puissant, il exprime plutôt sa gratitude pour son propre salut. Car il se dit à la fois peintre et prêcheur. Né Kwame Akoto, il a effectué ses apprentissages comme peintre d'enseignes et de carrosseries mais reçu un jour une révélation religieuse. En rencontrant des acheteurs étrangers pour ses toiles, il a peu à peu diversifié son répertoire. Depuis les années 70, il gère une entreprise prospère dans son atelier de plein air d'un carrefour fréquenté de Kumasi. Ses toiles et portraits délivrent souvent des sentences morales ou didactiques, parfois surréalistes, émaillées d'avertissements. Il fut convié à participé à la grande exposition de Susan Vogel au Museum for African Art "***Africa Explores***" à New York en 1991.

BAYA (Fatma HADDAD, 1931/1985) LOT 221-223

Baya est née en 1931 près d'Alger et décédée en 1998 à Blida. Jeune orpheline, elle est recueillie par Marguerite Caminat-Benhoura, amateur d'art, qui l'accueille chez elle à Alger, met à sa disposition papier, crayons et gouaches. En 1947, la créativité de la jeune fille attire l'attention du sculpteur Jean Peyrissac qui la présente à Aimé Maeght. Baya n'a que 16 ans lorsque le galeriste alors débutant expose ses gouaches. Séduit, André Breton rédige la préface du catalogue: "*Baya dont la mission est de recharger de sens ces beaux mots nostalgiques : l'Arabie Heureuse. Baya, qui tient et ranime le rameau d'or*".

Elle enchantera Edmonde Charles-Roux, rencontrera Braque, côtoiera Picasso...

Baya ou la fable du monde : c'est sous ce titre que le Musée Réattu en Arles, présentait une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre de Baya en 2003, avec une active participation de l'ADEIAO *(Association pour la Défense & l'Illustration des Arts d'Afrique & d'Océanie)*, fondée et animée depuis 1984 par Lucette Albaret, fidèle amie de Baya et compagne inlassable de la quête de visibilité des créateurs contemporain du continent. L. Albaret évoque Baya, peintre autodidacte, habitée d'une ample créativité et d'une palette virtuose, épouse d'un musicien reconnu en son pays El Hadj Mahfoud Mahieddine, mère de famille, travailleuse infatigable, discrète, digne, d'une extrême élégance physique et morale.

José BÉDIA (1959) LOT 244

José Bédia vit et travaille aujourd'hui à Miami. Formé à l'École des Beaux-arts de San Alejandro puis à l'Institut supérieur des Arts de La Havane, il a vécu à New York et Mexico et expose à partir des années 80 à Cuba, puis Mexico, Philadelphie, San Diego, à Barcelone (où il reçoit le Prix Juan Miró), aux premières Biennales de La Havane (1984, 1986, 1989) et à la 44ème Biennale de Venise en 1990.

Son œuvre, largement inspirée des spiritualités afro-cubaines, mêle les éléments autobiographiques aux lignes abstraites, à des formes minimales, des figures shamaniques et aux thématiques initiatiques qui puisent leur origine dans les cultes vitalistes d'Afrique centrale.

Pierre BODO (1953) LOT 255

Bodo vit et travaille à Kinshasa en République Démocratique du Congo. Il interrompt ses études secondaires en 1970, date à laquelle il s'installe à Kinshasa. Il prend part, cette année là, à l'exposition "Art Partout" aux côtés de Mokè, qui révèle au grand public la peinture populaire zaïroise dont Bodo est l'une des principales figures avec Chéri Samba. Leurs œuvres affirmaient avec vigueur et sincérité, leur foi en la capacité de créer un art capable de changer le cours de l'histoire.

Pasteur Bodo Pambu pouvait tout peindre et raconter: chronique, pamphlet, manifeste, revendication ou conseil… L'un de ses thèmes, c'est le "Ndoki Zoba" (les pratiques magiques) où ses peintures s'assignent pour mission d'en recommander l'abandon.

Au début des années 90, Pierre Bodo peaufine son style afin "*d'exprimer mes grandes idées personnelles et avoir plus d'impact. Mes buts sont : l'amélioration de la vie et des choses visibles et de faire partager mes rêves d'un monde meilleur*".

Bodo traite alors des sujets fantastiques ou symboliques avec une imagination étrange alimentée par ses rêves. "*Je fais sortir tout ce qui m'arrive, de façon à ne plus me fixer sur des sujets spécifiquement africains afin de m'adresser au monde entier*". Les titres de ses œuvres: *Fleuve des délices, l'Ignorance ou l'Amour, source de vie*, visent une parfaite résonance avec sa croyance et ses projets esthétiques.

Mohammed BOUTELIDJA LOT 299

né en 1953 à Souk-Ahras, Algérie

De 1968 à 1975, Bouthelidja suit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger, puis celle de Paris. Loin de s'en tenir à ce double cursus, il s'installe au Caire en 1976 pour entrer à l'Ecole des Arts Graphiques, afin d'approfondir sa connaissance de la *calligraphie* arabe, domaine qui sera le sien.

Muni de son diplôme, Bouthelidja fera un bref séjour dans sa ville natale où il participe à la fondation du Festival International des Arts Plastiques de Souk-Ahras.

De 1980 à 1986, on le trouve en Arabie Saoudite à Jeddah où il laissera des calligraphies monumentales en sculptures sur le thème de la mer.

Mohamed Bouthelidja poursuit sa vie nomade dans le monde arabe (Egypte, Algérie) renouvelant inlassablement ses recherches graphiques. Il jette sur le papier ses grandes arabesques calligraphiques de gouache, denses, colorées, glorifiant à l'infini le nom d'Allah à travers les versets du Coran.

Actuellement, Mohamed Bouthelidja a retrouvé sa ville natale où il vit et travaille.

Frédéric Bruly BOUABRÉ (1923) LOT 250

Né vers 1923 à Zéprégüé, il vit et travaille en Abidjan, Côte d'Ivoire. Il intègre l'École française en 1931 où il manifeste une volonté profonde de s'instruire. L'origine de toute son œuvre est liée à son expérience spirituelle de révélation du 11 mars 1948, lorsque "*le ciel s'ouvrit devant mes yeux et que 7 soleils colorés décrivirent un cercle de beauté autour de leur Mère-Soleil, je devins Cheik Nadro : celui qui n'oublie pas*". Il aborde alors tous les champs du savoir et consigne ses recherches dans des manuscrits qui portent sur les arts et traditions, la poésie, les contes, la religion, l'esthétique, la philosophie... révélant une singulière figure de penseur, de poète, d'encyclopédiste, de créateur. Cherchant le moyen de fixer et de transmettre le savoir de son peuple, les Bété, ainsi que du monde tout entier, il invente un alphabet de 448 pictogrammes monosyllabiques. Dans les années 70, il commence à consigner ses pensées dans des centaines de petits dessins au format de carte postale, réalisés invariablement au stylo bille et crayons de couleurs sur papier cartonné. Cette œuvre réunie sous le titre générique de "*Connaissance du Monde*" constitue une sorte d'*encyclopédie des savoirs du monde*. Une représentation du tout ce qui se cache ou se révèle à la surface des choses: signes, sentences divines, rêves, mythes, sciences, traditions.

Bruly Bouabré a récemment exposé à la Tate Modern, Londres (2010-2011); à l'Ikon Gallery de Birmingham (Grande Bretagne 2007); au Musée Champollion de Figeac (2003); à la Dany Keller Galerie de Munich, Allemagne (2002); *Mondes - F. Bruly Bouabré & Alighiero e Boetti*, au Centre Américain, Paris, France (1995); World Envisionned –F. Bruly BOUABRÉ & Alighiero e BOETTI, au DIA Center for the Arts de New-York, USA (1995-1994); Portikus, F. Bruly Bouabré, à la Kunsthalle de Francfort (Allemagne), à Berne (Suisse), à la Haus der Kulturen der Welt de Berlin (Allemagne) et au Ludwig Museum d'Aix-la-Chapelle (Allemagne) en 1993. Parmi ses expositions collectives : Out of Africa, Saatchi Collection, Londres, Grande Bretagne, 1992; *Africa Hoy,* Centro Atlantico de Arte Moderno, Las Palmas, Espagne & Groninger Museum, Groningen, Netherland; Contemporary Art Cultural Center, Mexico, Mexique, 1991-1992; *Magiciens de la Terre,* Musée National d'Art Moderne, Centre G. Pompidou, La Villette. Paris, France, 1989.

Mohammed BOUTELIDJA LOT 299

Jimoh BURAÏMOH (1943) LOT 297+298

Chief Jimoh Buraïmoh est un créateur contemporain pionnier, né au Nigeria et membre illustre de ***L'École d'Osbogbo*** dès les années 60. Son travail combine des techniques des techniques occidentales aux motifs yorubas: huile sur toile, gravure, perles (dont on retrouve les traces dans l'œuvre contemporaine de Chris Ofili) et mosaïque, Buraïmoh a régulièrement exposé au Musée d'Art Africain du Smithsonian à Washington et lors du Festival Mondial des Arts Nègres de Lagos en 1977. Il appartient à l'Association Internationale des Mosaïstes contemporains de Ravenne depuis 1983. En 1997, la ville d'Atlanta installe sa mosaïque "Les Aînés" dans Howell Park. Il a récemment exposé à la October Gallery de Londres en 2002.

Seyni CAMARA (1939) LOTS 248+249

Une artiste africaine dont les œuvres parcourent le monde. Sénégalaise de Casamance, elle n'a quasiment jamais quitté son petit village forestier de Bignona, où Seyni vit et travaille dans sa maison au toit de tôle.

Génie dévoilé, Seyni Camara est trop simplement définie comme 'potière', sans doute en raison de sa modeste appartenance aux ruralités africaines. Terme impropremment prosaïque pour désigner une formidable 'artiste de la terre' dont les œuvres puissantes témoignent de l'*Invisible*, du surnaturel. Elle murmure que Dieu l'a dotée d'un pouvoir dont elle n'abuse pas à l'encontre de l'Humain mais quelle transcende sans relâche, par la création.

Légende vivante de son village, sa vie et son œuvre sont chargées de mysticisme, relié aux esprits malicieux et aux pratiques vitalistes des villages d'Afrique subsaharienne. Seyni modèle des milliers de personnages, hommes et femmes, animaux en tout genre, façonnant en volumes une cosmogonie secrète.

Des rêves ?

"*Non, je vois. J'ai les yeux grands ouverts, je ne dors pas. C'est Dieu qui m'a fait ce don… Je ne peux pas faire deux fois la même chose. Même mon mari ne comprend pas ce que c'est que ce don. Je pourrais l'utiliser pour faire du mal si on me faisait du mal. Mais je le détourne sur ces œuvres. J'essaie de ne pas offenser les gens mais si on m'offense j'ai les moyens de réagir.*".

M. Odeye-Finzi , Solitude d'Argile, 1994, Paris, L'Harmattan.

Diagne CHANEL (1953) LOT 278

Peintre, sculpteur, graphiste, Diagne Chanel est née à Paris et a vécu en terre paternelle à Thiès et Dakar. Sa gamme de couleurs est stricte et intense - bleus, verts, ocre, bruns et ors. Elle explore aussi des matériaux modestes, comme les bois recyclés ou les cartonnages qu'elle transforme en textures sophistiquées. A partir des années 90, ces nouveaux supports vont largement influencer la jeune création sénégalaise et renouveler les techniques plastiques, à l'issue de son long séjour au Sénégal.

"*Ma rencontre avec l'art s'est faite très jeune, dans les musées ou ma mère m'emmenait ; cette dimension hors mesure de l'art s'intégrait à ma vie. J'ai tenté d'y échapper, je percevais le renoncement que cela suppose : Femme et métisse, et le plus souvent "exclue", ma quête est chimérique. Je pratique la peinture "à l'encaustique", technique étrange et millénaire que l'on retrouve dans les portraits funéraires d'Égypte. Mon lien avec l'Afrique, c'est d'œuvrer à la reconnaissance des esclavages modernes en Mauritanie et au Soudan, je travaille et milite autour du souvenir du Génocide et l'étude de la Traite transsaharienne.*"

CHIWAYA LOT 280

Soly CISSÉ (1969) LOT 283+284

L'artiste sénégalais Soly Cissé naît à Dakar en 1969. Il est à la fois peintre, sculpteur, scénographe et photographe. Sorti major de sa promotion de l'École Nationale des Arts de Dakar en 1996, Soly Cissé expose à Madagascar en 1997, puis à Düsseldorf, Montréal, Nice, Madrid...

Personnages mi-hommes, mi-animaux, totems et arbres imaginaires aux couleurs d'arc-en-ciel, séries de dessins au fusain dans un univers mythique et spirituel, sont au cœur du travail de Soly Cissé. Son œuvre s'élabore en mettant en évidence les mouvements, l'aventure d'êtres complexes et dégageant une énergie de couleurs chaudes et fondues... Le travail de Soly Cissé, campé dans la solidité du trait, de la figure, impose une présence massive et puissante parfois sourdement menaçante, comme une charge des laissés-pour-compte sur l'ordre mondial qui les écrase. Dans ses dessins, les hommes offrent des faces improbables. Créatures inachevées, ébauches d'hommes projetés dans une autre échelle d'humanité.

Bruce CLARKE (1959) LOT 276

B. Clarke est né en 1959, à Londres. Après des études aux Beaux-Arts à Leeds University, il s'installe en France.

Son travail plastique traite de l'histoire contemporaine, de l'écriture et de la transmission. Il conçoit sa peinture comme une réflexion sur le monde contemporain et sa représentation. Plasticien et photographe, il expose depuis 1989 en France et à l'étranger.

Il se situe hors d'un art complaisant et décoratif. Pour lui, l'interrogation ne doit pas être tournée sur elle-même, mais ouverte aux domaines sociaux, l'art en lui-même constituant un domaine social restrictif et marginal où l'œuvre ne fabrique aucun sens stable autre qu'une question. Militant anti-apartheid en Afrique du Sud, il tente d'intégrer cet engagement politique dans sa recherche plastique qui se situe dans un courant de figuration critique.

Son projet de "*Jardin de la Mémoire*", sculpture mémorielle sur le génocide rwandais soutenu par l'UNESCO et la société civile rwandaise forme un jardin d'un million de pierres portant chacune le nom d'un disparu. Elles sont placées par les familles ou les proches des victimes du génocide. Ce projet, réalisé en 2004, pour le 10ème anniversaire du génocide, se construit avec les collectifs rwandais de rescapés, *Ibuka*.

Il expose notamment en Espagne, à Paris, au Sénégal, en Suisse, en Belgique, en Tanzanie…

Clément COULIBALY (1944/1990) LOT 231+232

Peintre, sculpteur et créateur de tapisserie, il est né en 1944 à Dakar au Sénégal et décédé à Paris en 1990. Coulibaly est le fils d'une des figures tutélaires des Indépendances africaines de l'ex-Haute-Volta (Burkina-Faso) et de Côte d'Ivoire: Daniel Ouezzin Coulibaly (1909/1958), le "Lion du RDA" -Rassemblement Démocratique Africain- qui fut député de Côte d'Ivoire à l'Assemblée constituante française de l'après-guerre en 1945, puis élu au parlement français à partir de 1956 avec Houphouët-Boigny.

Il étudie à l'atelier Chastel de l'École des Beaux-arts de Paris et expose à partir de 1968 en Abidjan, puis au *Salon des Indépendants* du Grand Palais dès 1971. En 1974, il participe, à l'invitation du Président Senghor, à la première exposition itinérante des artistes sénégalais au Grand Palais à Paris. Il expose la même année à la Galerie Étienne de Causans, à la Galerie Claude Aubry et à la Galerie Il Capricorno de Venise. En 1976, il est l'invité de la Maison de la Culture André Malraux pour "*Sénégal d'Hier & d'Aujourd'hui*", et de "*Peintres du Sahel*". En 1977, il participe au IIème Festival des Arts Nègres de Lagos (Nigeria) et expose à la Maison de la Culture de Reims en 1978.

De retour d'un long séjour en Californie en mai 1984, son exposition à la Galerie Claude Aubry de la rue des Beaux-arts le révèle comme un peintre du 'voyage intérieur' qui bâtit une œuvre durable, universelle, en mesure de frapper la sensibilité de quiconque la regarde. Son essor sera férocement brisé par la maladie.

Jean DEPARA (1928/1997) LOT 263

Né en 1928 à Kboklolo en Angola. Il vivait et travaillait à Kinshasa (République Démocratique du Congo) où il est

décédé en 1997. Depara commence la photographie en 1950. Arrivé à Kinshasa en 1951, il tente de concilier la photographie et divers petits métiers: réparateur de vélos, d'appareils photos, ferrailleur. Kinshasa est alors une capitale où, jour et nuit, on danse la rumba et le cha-cha. Le célèbre chanteur zaïrois Franco l'invite à ses soirées, et devient l'un des sujets centraux des photographies de Depara qui ouvre son studio, le *Jean Whisky Depara*. Il passe ses journées au *Kwist*, à l'Ok Bar ou au Sarma Congo, bars réputés de la cité. La nuit, il fréquente les boîtes à la mode: l'*Afro Mogembo*, le *Champs-Élysées*, le *Djambo Djambu* et s'amuse à photographier ce monde des noctambules. Ses photographies noir et blanc saisissent avec pertinence la folle ambiance, l'aisance, la joie, la légèreté, la sape de cette époque en apparence insouciante. Il cesse ses activités en 1989.

Viyé DIBA (1952) LOT 285

Peintre et professeur depuis 25 ans, il s'est formé d'abord à l'École normale supérieure d'éducation artistique (ENSEA) avant de poursuivre ses recherches en environnement à l'École Internationale d'Art et de Recherche de la Villa Arson à Nice et à l'Université de Nice où il a bouclé son troisième cycle de géographie urbaine.

Actuellement professeur à l'ENBA de Dakar, depuis 1989, il a présidé l'Association des plasticiens du Sénégal (ANAPS) et siège à la commission scientifique de la Biennale de Dakar.

Depuis 1985, il a pris part à de nombreuses expositions nationales et internationales dont les Biennales de Dakar, ***Environnement témoin culturel***, une exposition individuelle à la Galerie nationale de Dakar en 1990. Il a en outre participé à la Biennale d'Abidjan en 1993, et aux Biennales de Johannesburg 1995-1997, une exposition internationale autour d'installations-containers à Copenhague en 1996, un duo avec le sculpteur Mustapha Dimé au Centre d'art contemporain de Bruxelles en 1997... Il est lauréat du Prix Léopold Sédar Senghor de la Biennale de Dakar 1998.

Son travail s'articule autour de valorisation des matériaux locaux: cotonnades traditionnelles ou chutes de tissus imprimés. Ses recherches très abouties consacrent l'importance des textures locales et du façonnage dans un cheminement où l'acte de fabrication égale le geste du peintre. La distance entre sculpture et peinture se fond en une symbiose originelle propre à la tradition africaine. Les interactions et la fusion des matières débouchent sur ce que Diba nomme le concept Kangourou: proximité, affinité et complicité des matériaux.

Saïdou DICKO (1979) LOT 294

Autodidacte, Saïdou Dicko est né à Déou, au Burkina Faso. Il vit et travaille au Sénégal, depuis 2005. Sa subtilité et son talent lui ont permis, très tôt, d'émerger sur la scène artistique contemporaine. Saïdou Dicko a été l'une des révélations du "OFF" de la Biennale de Dak'Art 2006, à travers sa première série intitulée "*Le Voleur d'Ombre*". Lauréat du prix de la Fondation Jean-Paul Blachère, il participe depuis, à de nombreuses expositions, en Afrique et en Europe. "*Histoire d'eau*", vidéo de 1 mn 30 s, réalisée en coproduction avec l'artiste sénégalais Piniang, traite d'un sujet d'actualité sur le continent africain : l'or bleu ou l'or blanc. A travers cette installation, Saïdou Dicko invite à une réflexion autour de l'accès à l'eau potable. L'artiste y traite du contraste entre milieu urbain et rural. Ici, il suffit d'un geste pour que l'eau s'écoule, là, les populations s'acharnent chaque jour dans la quête et la préservation de cette ressource vitale, devenue marchandise.

L'œuvre s'inspire des tapis peulh que l'on crée au Burkina Faso, au Mali ou au Niger. "*Ces tissus ont bercé mon enfance et m'accompagnent partout dans mes voyages. Une façon de mélanger l'art et la tradition.*

Modou DIENG ( ) LOT 288

Il est né au Sénégal, vit et travaille aux États-Unis où il s'est forma à l'Arts Institute de San Francisco. Il envisage sa pratique artistique comme un refuge de liberté, de paix et de beauté. Fasciné par l'espace urbain, il sait s'y mouvoir, s'y cacher, y évoluer et s'y rendre culturellement visible. Il puise ses influences dans les panneaux publicitaires des villes, captant le regard des passants et des visiteurs, par des stratégies graphiques et chromatiques qu'il combine à des techniques de collages et d'impression. Mêlant les traces humaines, topographiques, le camouflage et le pastiche, il tente d'évoquer l'aspect mouvant, l'hybridité et l'éclectisme des paysages urbains. Sa vision de l'art fusionne une approche transgressive, grave, frivole, contemplative, inutile et dénonciatrice qui s'élabore dans une perpétuelle dialectique et privilégie le visuel plutôt que l'oral, parodiant ou célébrant tour à tour la consommation.

Amahiguéré DOLO (1955) LOT §§

Amahiguéré Dolo est né en 1955 à Sanga Gogoli, il vit et travaille à Ségou au Mali.

"*… Dolo n'obéit ni aux canons en vigueur, ni à cette instrumentalisation de l'art ; il agit librement, comme n'importe quel artiste contemporain ; il sculpte ses rêves – mais ses rêves sont emplis d'êtres mythologiques.*

"*Dans la cour de la maison de Dolo, à Ségou, près de la petite paillote lui servant d'atelier, on peut voir des tas de racines d'ébène attendant d'être choisies. Dans ces racines, Dolo taille des personnages fabuleux, des couples enlacés, des jumeaux, des animaux – le serpent (Nommo fut changé en serpent), l'esprit du coq (l'animal protecteur), le bibou (l'animal menaçant) ou le djinr egme (l'animal du monde invisible) –, le génie de l'eau (yana homo), ou encore Non-Wirâ, un esprit qui dans la mythologie dogon pourrait ressembler au Christ. Sa sculpture très travaillée évoque souvent quelque personnage asiatique, peut-être parce que son style évoque celui qui fit entre le XIIème et le XVIème siècle la réputation de la région Djenné, au Mali.*

D'autres fois il intervient très peu sur la racine, jouant avec sa forme. Alors l'œuvre de Dolo apparaît contemporaine, à la fois nourrie de la tradition dogon et extrêmement contemporaine, comme s'il fallait à cette culture mise à mal par la modernité, la transgression d'un homme afin qu'elle poursuive son évolution vers un art esthétique sans singer, comme c'est souvent trop le cas en Afrique, les formes dominantes produites par le tout puissant marché occidental".

Extrait, Les *Carnets de la Création*, Olivier Cena, Éditions de l'Œil, 2001

Godfried DONKOR (1964) LOT 296

Godfried Donkor est né en 1964 au Ghana. Il vit, travaille et enseigne en Grande-Bretagne. Donkor explore notamment l'histoire de la tradition pugilistique qui débute en Angleterre au 18ème siècle et les figures des grands boxeurs noirs. Au Sénégal, il découvre la lutte traditionnelle sénégalaise, le *lamb*, qui devient un nouvel enjeu créatif et débouche sur une série d'images multimédia en grand format qui composent une installation visuelle autour du "noble art". Révélation de la Biennale de Dakar en 1998, lauréat des "bourses transafricaines d'échanges" Afrique en Créations / Unesco en 1999, il a participé à des expositions collectives à Mexico et New-York et s'est vu consacrer plusieurs expositions personnelles à Londres. En 2001, il exhume les images victoriennes de la longue présence noire en Europe et présente sa Chambre de Lord Byron dans "*Authentic/Ex-Centric*" au sein du Ier Pavillon Africain de la Biennale de Venise *(Forum for African Arts)* aux côtés de Yinka Shonibare, Magdalena Campos-Pons, Zineb Sedira, Rachid Koraïchi, Bernie Searle…En 2004, il est invité à exposer à la Tate Modern de Londres dans l'exposition de collages et dessins "Pin Up". En 2010, il expose au MuseumAfrica de Johannesburg et à la galerie Pascal Polar de Bruxelles autour de la thématique de 'L'Hygiène, la race, l'identité'.

L'imagerie de Donkor puise à la source des plus anciennes techniques de collages, il utilise des feuillets du *Financial Times* comme arrière-plans de sa série déclinée des *Madonna* (2000/2003); il y superpose gravures de bateaux négriers du 18ème siècle et la culture pop de mannequins nimbées d'or. Il retravaille ainsi l'iconographie des diverses économies mondiales au rendu de papier collé, en une critique de l'entreprise coloniale et de la femme-objet qui suscite une évaluation complexe des signes et symboles collectés.

"*Ma pratique et mes intérêts s'orientent vers l'usage d'archives historiques et de recherches qui aboutissent à des pièces contemporaines pour commenter nos sociétés 'globales' et leurs esthétiques. Les supports que j'utilise appartiennent à la peinture, aux beaux-arts, aux collages multimédia au cinéma et à la mode*".

Brahim EL ANATSUI (1944) LOT 245

Né en 1944 au Ghana et professeur émérite au Nigéria depuis 1996, El Anatsui développe un travail riche et sophistiqué, marqué par la transformation. Très connu pour ses installations/sculptures de bois, ses feuilles de métal oxydé (*Les Champs de la Sculpture,* Paris, 1999) et en argile, plus récemment son travail déploie de solennelles tentures chatoyantes qui ont remporté tous les suffrages (*Africa Remix*, 2004). Assemblages minutieux de milliers de capsules ou de pièces d'aluminium récupérées, ce travail s'inscrit dans l'histoire mondiale de la tapisserie et de la broderie. Tout en cherchant à se détacher d'un style académique issu d'un héritage traditionnel, son travail exploite les séries de séquences répétitives, rappelant les tissus à bandes cousues d'Afrique de l'Ouest ou les motifs rythmiques ou harmoniques des musiques africaines. A travers une esthétique parcimonieuse mais flamboyante, El Anatsui parle du détournement de l'objet comme acte de survie quotidienne en Afrique et ailleurs.

"*Contrairement à l'Occident où le recyclage est un processus conscient, en Afrique il est intégré dans le geste quotidien… Presque tout est recyclé de sa première fonction vers un second usage renouvelé. Et l'artiste maîtrise avec virtuosité le processus de transformation du bois en pièces sculpturales par la tronçonneuse, sa maestria transforme un medium de base rigide, le métal, en texture souple et drapée. Le résultat révèle une œuvre comme "Le pagne de la femme de société", qui de loin rappelle les superbes pagnes kente du Ghana, une observation attentive décèle des capsules métalliques comprimés et agencés*".

Catalogue de Dak'Art 2006, 7ème Biennale d'Art Africain Contemporain.

El LOKO (1950) LOTS 300+301

Il est né à Pédaqkonji en 1950 au Togo. Il se forme au design textile au Ghana voisin de 1965 à 1968. De 1971 à 1977, il étudie à la Kunstakademie de Düsseldorf sous la direction de Josef Beuys, Rolf Crummenauer und Erwin Heerich. Il vit entre Cologne et son village natal. Depuis 1987, il a participé à de nombreuses expositions collectives: Hommage à Josef Beuys, et dans les musées du Danemark, de Suède, en 1987, à "*La Route de l'Art sur la Route de l'Esclave*" en France, à Cuba, au Brésil en 1994. A la IVème Biennale d'Istanbul en 1995, à "L'Afrique en Créations" à Lille en l'an 2000, à la Biennale de Dakar, au Musée d'art moderne de Santo Domingo et à Bruxelles en 2005 et à Capetown en Afrique du Sud pour "Transcape" en 2007. A partir de 1991 et jusqu'en 2006, il présente des expositions solos à Bonn, Brème, Düsseldorf et Duisburg; à la Savannah Gallery de Londres en 1994, et à Cologne, Münich à la Galerie Keller, à la Triennale de Stuttgart, à Iwalewa Haus de Bayreuth, à Bonn.

"*Durant ces dernières années, EL Loko a développé son propre alphabet pictural. C'est un alphabet qui rassemble les dégradés ornementaux, les figurations, les symboles primitifs et les signes cryptiques, les combinant en entité homogène… Les 'Lettres cosmiques' d'El Loko, alphabet qui lui sert à composer ses œuvres de grand format, réunissent tous les éléments terrestres et transcendantaux du cosmos de l'artiste…, nés de confrontation de cultures différentes, trouvent leurs racines à la fois dans l'art du 20ème siècle et dans la mémoire collective de l'Afrique, dans les mythes et légendes des ses peuples…Un artiste dont l´œuvre doit se développer dans un contexte d´interaction entre le proche et le lointain… entre la modernité et la tradition.*

Dr Ulrich Krempel

Samuel FOSSO (1962) LOTS 267+268

Samuel Fosso vit et travaille à Bangui, République Centrafricaine, il utilise l'autoportrait à des fins critiques et parodiques. Cet artiste camerounais de 43 ans pratique la photographie depuis l'âge de 13 ans. La série de photographies, présentées au sein d'*Africa Remix* en 2003/2004, était une commande du magasin parisien Tati (1997). Sa photographie la plus célèbre "*Tati, autoportrait I-V™ : Le Chef qui a vendu l'Afrique aux colons* a été acquise par le Musée national d'art moderne. Avec une mise en scène outrancière, il pastiche une image d'Épinal du potentat africain, tout en en révélant le rôle dans la traite négrière pré-coloniale. Attachées aux histoires et à l'Histoire, les photographies de Samuel Fosso recèlent un mode narratif au service d'un propos dénonciateur, d'allure satirique. Déguisé en marin, en travesti ou en pirate, il interroge dans ses mises en scène les questions de l'identité.

Ablade GLOVER (1934) LOT 242

Né en 1934 à Accra, le Professeur Ablade Glover vit et travaille au Ghana. Il a suivi des études d'art à l'Université des Sciences & Technologie de Kumasi et

une formation en art et design à Londres puis aux États-Unis. Titulaire de la chaire du Département d'Éducation artistique avant de devenir Doyen de la Faculté d'Art de l'Université de Kumasi de 1965 à 1994. Il est fondateur de la October Gallery de Londres, a créé et dirige *Artists Alliance Gallery* à Accra. Ses toiles à l'huile et au couteau traitées en textures épaisses et colorées, se composent sur l'accumulation et la reprise des motifs narratifs des vocabulaires graphiques africains: marchés, femmes, rites de prière. Dès les années 60 il expose en Europe et aux États-Unis et ainsi qu'en Afrique de l'Ouest au Ghana, Nigeria, en Côte d'Ivoire… Son œuvre, Le *Marché de Kumasi* est exposée au siège de l'Unesco à Paris. Leitmotiv central de son œuvre, il le décline et le retraite à l'infini comme matrice rythmique et chromatique inaltérable.

Marcel GOTÈNE (vers 1935) LOT §§§§

Après s'être initié seul au dessin au charbon de bois, aux côtés de Zigoma, Bonguila, Thango, il entre à l'École de Poto-Poto fondée par Pierre Lods en 1951. "*À Poto-poto, nous n'avons rien appris. Chacun amenait ce qu'il avait de mieux. Je veillais avant tout à rester original*". Il poursuit son apprentissage en France à l'invitation de Jean Lurçat, et s'initie à l'École d'Art graphique de Paris et à l'École Nationale des Arts Décoratifs d'Aubusson, avant de rentrer en 1975 à Brazzaville. Kaléidoscopes, aplats cernés, surfaces ajourées, entrelacs, rythmes et contrepoints, "*même si les gens n'y veulent voir que des couleurs*", ses leurres d'apparence décorative encodent l'interpellation sociale, les épreuves du quotidien et la vigilance de l'Homme. Marcel Gotène est une icône de la création congolaise. Depuis cinquante ans, ses toiles ont été exposées à l'international, notamment à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 et au Festival des Arts Nègres de Dakar en 1966.

Hassan HAJJAJ ( ) LOT 291

Hassan HAJJAJ (1961) LOT 291

Né au Maroc à Larache en 1961, Hassan Hajjaj immigre avec sa famille à Londres à l'âge de 14 ans. Hassan Hajjaj évolue au cœur des cultures émergentes, dans les clubs, découvrant et tissant des liens avec le monde de la musique : reggae, hip hop et world.

Fathi HASSAN (1957) LOT 286

Né en 1957 au Caire, en Égypte, d'origine nubienne (chassé par la construction du barrage d'Assouan), Fathi Hassan est diplômé de l'École des Beaux Arts de Naples (Italie) en 1984. Premier artiste égyptien sélectionné à la Biennale de Venise dans "Aperto la 88", Fathi Hassan vit et travaille en Italie depuis 1979. La spiritualité et la foi occupent une place centrale dans l'œuvre de Fathi Hassan. "Révolution" est une illustration d'une vérité première : l'égalité de tous les êtres devant le Créateur. Être noir ou blanc n'a guère d'importance, seule la Foi compte. Dans son œuvre, l'artiste appelle à la tolérance, à l'acceptation de l'autre, dans la différence. Il souligne inlassablement les relations de pouvoir, entre pratiques orales, écritures et perte des idiomes vernaculaires. Il utilise souvent des graphies kufiques qui demeurent illisibles, en un jeu dynamique entre symbolisme graphique et sens littéral qu'il déploie en création vidéo, performances, photographie, peinture et installations.

Il a exposé en Italie, en Belgique, au Danemark, en Égypte et à New York depuis les années 80.

Kay HASSAN (1956) LOT 273+274

Kay Hassan né en 1956, est un artiste Sud africain mondialement connu, originaire de Soweto, sculpteur, créateur multimédia et membre fondateur du collectif d'artistes *Bag Factory* du quartier Newtown de Johannesburg. Ses installations reconstituent une rue ou un bar clandestin de Johannesburg. Ses photos grand format vous happent : portraits aux regards qui ne vous lâchent plus, scènes de rues sous un soleil implacable. Les photographies sont accrochées sur des murs de briques rouges, au pied desquels Kay Hassan dispose des objets de rebut: ordures, déchets, valise, emballages de nourriture. En 2001, Kay Hassan a reçu le prestigieux Prix Daimler/ Chrysler pour l'art contemporain en Afrique du Sud. Grâce à quoi son exposition itinérante à circulé entre Stuttgart, Berlin, Pretoria et Capetown. Le jury du Prix a ainsi salué l'œuvre de l'artiste: "*recherche de corrélations entre espace privé et public, politique et art, social et psyché*". Son atelier à Johannesburg s'apparente à un site industriel délaissé. Confiné à un no man's land d'entrepôts désertés, c'est là qu'il creuse son exploration des espaces urbains. Une œuvre intrépide, implacable et polyvalente mêlant photographie, vidéo ou installations qui incorporent des objets trouvés et des agencements massifs en papier, hors d'échelle pour certains espaces muséaux.

KATARIKAWE LOT 282

Jak Katarikawe a forgé une pratique unique, basée sur un oeil pour le poétique et une imagination fertile. Né en 1940 près de Kabale en Ouganda, il a eu une éducation rurale avant de se déplacer vers le milieu urbain pour chercher du travail. Inspiré par des peintures d'église et les souvenirs de chez lui, il a commencé à dessiner, s'établissant en fin de compte au Kenya où son talent a été reconnu et soutenu. Son évolution artistique, comme celle de beaucoup d'artistes dans le contexte colonial, s'était fondée sur un mélange d'engagement, de talent et de chance. Des expérimentations avec des styles et des genres apparaissent le long de sa carrière, des portraits réalistes à des paysages abstraits mais le plus gros de sa production est constitué de scènes d'impressionnisme d'une beauté lyrique, à la forme sensuelle et de couleur évanescente rougeoyante.

Souleymane KEÏTA (1947) LOT 241

Né en 1947 sur l'Île de Gorée au large de Dakar, Souleymane Keïta étudie à l'École Nationale des Beaux Arts de Dakar, sous la direction du maître **Iba Ndiaye.** Professeur de céramique et de peinture au *Jamaïca Arts Center* à New-York entre 1979 et 1985, il a exposé en Afrique, en France, aux États-Unis, au Mexique et au Japon. Son univers ne se satisfait jamais de l'anecdote, mais s'engage résolument dans le mythe et l'allégorie. Des tons ocre et brun comme trempés dans les jus de cola et des incursions enluminées pour réchauffer des plages grises et terreuses, en rappel de la période de Gorée, où Keïta explorait les splendeurs de la nature marine.

Ses tons de latérite à dominante monochrome aiguisent la subtilité du jeu des dégradés, ils renvoient au voyage initiatique de l'artiste au début des années 1990 en pays mandingue, terre ancestrale des Keïta. Des peintures comme des histoires qui gravitent autour des origines. Ainsi, la série *Chemises du Chasseur* salue les chasseurs mandés. Et l'artiste entame alors un dialogue plastique avec les valeurs du terroir de ces chasseurs mythiques, héros fondateurs des terres de savanes d'Afrique de l'Ouest.

Souleymane Keïta est actuellement considéré comme l'un des précurseurs de la création contemporaine au Sénégal.

"*Comment être soi, comment aller à la rencontre de soi ? Gorée, le Sahel, le Nouveau Monde, le Mandé : les lieux forcent la rencontre avec les éléments : l'eau-bleue, la terre-ocre-feu, l'air qui épure, donne fluidité et luminosité à la toile, décline des signes et des tourbillons qui sont aussi ceux de la vie. Vie dont la force est restituée par le monochrome, vie qui rime aussi avec souffrance, violence, absurde…qui imposent à l'artiste comme un devoir de témoigner : le Rwanda, les criquets…*"

Aminata DIAW, Université Cheikh Anta Diop, Dakar

Seydou KEÏTA (1921/2001) LOT 261+262

Né vers 1921 à Bamako, il s'est éteint à Paris en novembre 2001. Tel qu'en lui-même la postérité le révélera, Seydou Keïta reste la figure magistrale et légendaire de la photographie de studio africaine. Pendant plus d'une décennie (1949 à 1964), dans son studio du quartier de Bamako-Koura, il archive les images et personnages de la société malienne. En 1992, une mission de prospection d'archives photographiques au Mali, financée par la Fondation Afrique en Créations, établit un premier inventaire de ces trésors photographiques, elle appuie plusieurs actions: à Paris au Centre Wallonie-Bruxelles par une première exposition, puis en Arles, œuvres projetées au Théâtre Antique lors d'une "Nuit noire" des Rencontres de la Photographie, en 1993 au FESPACO de Ouagadougou et à Rouen lors des III èmes Rencontres photographiques de Normandie. Seydou Keïta entre ensuite dans les collections de la Fondation Cartier lors d'une première rétrospective en 1994, puis Copenhague l'accueille au sein de "*Images of Africa*" en 1996. D'autres prirent le relai de par le monde à Madrid, san Francisco, New York et Londres…

Son art de portraitiste réside dans une systématisation des décors et des modèles qui confère à l'œuvre les caractères d'une grande fresque sociale, chronique historique, mémoire sociologique du XXème siècle africain, sous la forme de milliers de clichés. Chacun se pose en représentation traditionnelle malienne, combinée à des images induites notamment par la présence coloniale, pour situer les époques ou remémorer les faits. Le génie du photographe étant d'avoir su trouver un équilibre esthétique entre des affirmations identitaires et des postures identifiables. Des publications autour de Seydou Keïta, on retiendra un *Photo-Poche Seydou Keïta*, du Centre National de la Photographie en 1995, et la monographie Seydou Keïta parue aux Éditions Scalo en 1997 et que lui consacrait André Magnin, inlassable complice du photographe, qui lui a organisé des dizaines d'expositions de par le monde au fil des ans,.

Florence Alexis, "Seydou est mort, vive Seydou !", in *Label France*, novembre 2001

William KENTRIDGE (1955) LOT 275

Dessinateur, vidéaste, peintre, metteur en scène d'opéra, Kentridge fait partie des artistes sud-africains les plus salués dans le monde. Sa reconnaissance internationale date de 1997, alors qu'il est déjà reconnu chez lui, dès les années 80. Un Sud-africain issu des minorités dirigeantes de l'ancienne Afrique du Sud, puisque né dans une famille aisée de juristes blancs, de culture occidentale, donc, Kentridge dit de lui-même : "*Je suis conscient de la nature mixte de ce que je suis : quelqu'un qui a des racines en Europe de l'Est, mais qui a un siècle d'histoire en Afrique du Sud. En tant que blanc de ma génération en Afrique du Sud, je n'ai appris aucune langue africaine, si bien que je ne comprends pas les langues vernaculaires des quatre cinquièmes de la population.*"

Ses œuvres s'appuient sur l'Histoire de son pays natal, et les notions d'égalité, de justice, de responsabilité, qui ont finalement précipité la fin de l'Apartheid.

Mohamed Omar KHALIL (1936) LOT 287

Né à Burri au Soudan, il vit et travaille à New York. Il s'est formé aux Académies des Beaux-arts de Ravenne et Florence dans les années 60, à sa sortie de la célèbre École des Beaux-arts & Arts appliqués de Khartoum. Il a également enseigné au *Pratt Institute* et à la *New School* et à l'Université de New York, à Columbia University et à la *Parsons School of Design*. Reconnu par ses pairs, critiques et amateurs, comme l'un des plus grands maîtres de la gravure américaine contemporaine, virtuose et modeste, généreux et pédagogue, il continue d'enseigner les diverses techniques de la gravure et à former les nouvelles générations d'artistes à New York, capitale cosmopolite de l'art. Depuis peu, il commence à montrer l'autre facette de sa créativité : ses peintures sur toile et sur bois, dans lesquelles l'art contemporain new-yorkais s'enrichit de l'apport africain et arabe. Au Soudan, et dans toute l'Afrique de l'Est, Khalil est considéré comme l'un des artistes les plus accomplis: graphiste, peintre, graveur, ses travaux s'appuient sur la forme et le motif qui intègrent les signes et symboles, les artefacts, l'estampe, tous tirés du fonds culturel de l'antique Soudan pharaonique (Nubie). Ses dégradés et contrastes de noirs ouvrent sur un monde poignant, parfois tragique.

Bodys Issek KINGELEZ (1948) LOT 258

Artiste zaïrois, il vit et travaille à Kinshasa. Bodys Isek Kingelez crée des maquettes de villes utopiques, technologiquement complexes et fantastiques, inspirées de l'architecture à la fois africaine et coloniale. Depuis l'exposition *Les Magiciens de la Terre*, en 1989, qui le projette sur la scène internationale, Kingelez, n'a plus cessé d'exposer ce qu'il aime appeler "ses extrêmes maquettes". En 2002, il fut l'invité d'Okwui Enwezor à la Documenta 11, où il présenta *New Manhattan City 3021* (2001-2002) et Kimbembele Ihunga (Kimbeville, 1994). En 2003, Africa Remix expose son *Projet pour le Kinshasa du IIIème millénaire* (1997), la ville où il vit. Kingelez souhaite que ses œuvres servent à la communauté et imagine un monde de paix, de justice et de liberté.

Dans une large mesure autodidacte, il fut restaurateur de tableaux avant de devenir maquettiste. Fasciné par l'aspect incontrôlable, bouillant, des perspectives urbaines, il puise son inspiration dans les grandes métropoles européennes et africaines avant de mettre en place ses structures à la manière d'un assemblage de lego. Il n'hésite pas d'ailleurs à revisiter en réduction les thèmes récurrents des architectures postmodernes : édifices officiels ou bâtiments à charge symbolique, comme *La Mitterannéenne, Le Mausolée Kingelez* ou encore *La Rue des Soûlards* témoignent d'un même talent de réinterprétation des canons architecturaux. Il use de matériaux simples, papier, plastique et carton récupérés qu'il agence en ajustage minutieux et précis. Ses façades aux couleurs acidulées, ses couronnements et assises animés de drapeaux, fanions et oriflammes, déployant magnificence et apparat, ses maquettes demeurent de purs concepts imaginaires et futuristes.

George LILANGA (1934) LOT 254 A, 256+257

Georges Lilanga est originaire des hauts plateaux Makonde, à la frontière entre la Tanzanie et le Mozambique. Cette région aride est le grand centre de la culture Makonde, réputée pour sa danse Mapico, liée aux rites d'initiation masculine et féminine, et pour son art de la sculpture. Cette dernière, de même que la danse Mapico, avec ses masques et ses costumes, véhicule une forte critique sociale et un sens aigu de la caricature. Les sculptures notamment expriment une vaste palette de sentiments allant de l'humour à l'angoisse. Initié très jeune à cette technique par sa famille, G. Lilanga commence en 1961 à Lindi, dans sa région natale, une carrière de sculpteur.

En 1972, il s'installe dans la capitale, Dar es Salaam, et participe l'année suivante à la création de la Nyumba ya Sanaa, une maison des arts où l'on enseigne le dessin, la gravure et la lithographie. Il apprend ces différentes techniques et, en 1980, sous l'influence de l'école Tingatinga, commence à produire des peintures d'animaux vivement colorées. Rapidement, il utilise ses connaissances de sculpteur dans sa peinture et y intègre tous les éléments de la culture Makonde.

Son œuvre est chargée de l'univers spirituel de sa communauté, notamment les danses Mapico, les « *Shetanis* » – bons et mauvais esprits représentant les qualités et les défauts des hommes, les fêtes et les conflits sociaux – et le symbolisme « *Ujamaa* », reflet de la solidarité humaine. Chacune de ses toiles est peuplée de personnages très expressifs qui semblent en mouvement perpétuel. Les titres des œuvres décrivent clairement ces tranches de vie et de tradition : « *Maintenez de bonnes relations avec vos voisins et ils vous aideront quand vous avez des problèmes* », ou bien « *Ils célèbrent l'élection de leur Président pour un deuxième mandat* », par exemple.

Le travail de G. Lilanga illustre la continuité artistique de la culture Makonde et son renouvellement dans le contexte actuel. G. Lilanga est l'un des protagonistes importants d'une révolution qui permet aujourd'hui à un artiste de fonctionner en tant qu'individu sensible à la création dans les arts plastiques, parmi les Makonde comme en Afrique en général.

André Magnin

Huda LUTFI (1948) LOT 295

Huda Lutfi est historienne d'art à l'origine. Elle vit et travaille au Caire, sa ville natale. Sa seconde carrière de plasticienne la fait rapidement émerger comme l'une des plus remarquables 'imagières' de la scène égyptienne contemporaine. Elle a étudié à Montréal et obtenu un doctorat en culture & histoire islamiques, disciplines qu'elle enseigne à l'Université américaine du Caire à partir de 1983. Elle développe son œuvre plastique au *Townhouse Gallery Studios* du Caire et expose régulièrement tout en poursuivant ses recherches dans les domaines de la culture, de l'histoire et de l'identité. Elle regarde le monde comme une série de signes à déchiffrer et interpréter, elle travaille la peinture, les collages et les installations qui se centrent sur la mémoire, le genre masculin/féminin, la spiritualité et la méditation. Huda Lutfi est une artiste à la fois savante et 'autodidacte' dont l'œuvre et l'iconographie se sont peu à peu dégagées d'un parcours académique d'historienne médiévale. Au cours de ses recherches, elle a pratiqué la calligraphie arabe et développé un intérêt pour l'art islamique arabe et l'architecture.

"*La construction de mes bâtiments de terre et mes fresques me fut directement inspirée des motifs floraux, géométriques, calligraphiques et architecturaux de Nubie, d'Égypte, d'Afrique et du Monde arabe, puisés dans mes livres d'histoire de l'art. J'use de teintures naturelles, d'argiles, de débris de poteries vernies et de verrerie, et de tous les matériaux que je juge disponibles*".

De cette influence, demeure une imagerie magique ou spirituelle, tirée des iconographies pharaonique, copte, arabe, méditerranéenne, indienne et africaine entrelacée de textes historiques. Huda Lutfi travaille sur les enfants des rues, les femmes, son registre de couleurs, d'images et de signes est aisément identifiable, couplant des figures iconiques de l'Égypte à des personnages du 20ème siècle, ainsi elle confronte Isis à Oum Kalsoum, l'immense cantatrice égyptienne.

Esther MAHLANGU (1935) LOT 227

Tous les quatre ans, à l'occasion *des rites de circoncision des adolescents* et de leur entrée dans la communauté des hommes Ndebele, les maisons sont repeintes par les femmes. Femmes qui elles-mêmes ont été initiées à la peinture pendant leur isolement forcé lors du passage à l'âge adulte. Le répertoire des formes picturales se *transmet de mère en fille*, ou en tous cas, par les femmes.

Chacune crée son propre motif tout en intégrant les motifs des femmes de sa famille qu'elle a connues, dans une particularisation de l'universel. La vie se reproduit en se particularisant. Dans le cadre de la polygamie, c'est le motif d'une femme qui la distingue d'une autre femme de son époux. *Il y a donc dans leur travail tradition et originalité.* Les murs sont enduits d'une préparation constituée de bouse de vache et de plâtre et recouverts de peintures très vives, le plus souvent géométriques (horizontales, verticales et lignes brisées). Depuis les années 50, les couleurs naturelles à base d'ocre, de blanc et de noir cèdent la place aux couleurs industrielles plus variées dans les tons, plus faciles d'emploi et plus résistantes.

Esther Mahlangu a été exposée lors des « Magiciens de la terre ».

Monsengwo Kejwamfi, dit MOKÈ (1950/2001) LOT 251+252

Né dans l'ex-Zaïre (aujourd'hui République Démocratique du Congo/RDC), c'est là qu'il a vécu et travaillé jusqu'à sa mort en 2001. Les toiles de Mokè quittent pour la première fois son atelier pour être exposées à la Foire Internationale de Kinshasa en 1969, dans ***Art Partout*** *organisée par l'Académie des Beaux-arts en 1978 et* ***Horizon 79*** *au Festival de Berlin. Comme la plupart des grands artistes populaires, Mokè a installé son atelier au croisement de grandes artères, il est ainsi visible et immergé dans la vie urbaine où il puise son inspiration. Mokè a toujours travaillé en complète liberté, au-delà de toute référence. Il fait appel à la mémoire collective, à l'histoire locale. Sa peinture réaliste, exubérante, témoigne de son observation minutieuse de la vie quotidienne kinoise : sapeurs, scènes de bar, rencontres galantes, rumbas et fêtes nocturnes, disputes de voisinage, transports publics, cérémonies… Une culture pop' dans toute sa vigueur effervescente, chahuteuse, drôle et parfois amère. Toute la vie publique se retrouve dans sa production très prolifique qui mêle savamment le discours social et l'expérience esthétique.***

Au cœur de la masse grouillante des bas-quartiers, Mokè stigmatise l'infidélité de la femme, décrit la misère, la jouissance noctambule des bars, les encombrements, les "balados", les disputes, les jeux d'enfants, raille le gendarme réglant la circulation… Mokè a exposé à Montréal, à Copenhague, à Las Palmas, Mexico et Groningue (Africa Hoy, 1991/92), à Londres, Tokyo, Stuttgart, et à Paris, à la Fondation Cartier en 2001.

* D'après A. Magnin, "***Mokè : peintre reporter de l'urbanité***" in Titouan Congo Kinshasa, Gallimard, 2001.

Aimé MPANÉ (1968) LOT 271

Aimé Mpané, fils de sculpteur et d'ébéniste, est né à Kinshasa en 1968. Très tôt il s'oriente vers la peinture en suivant une formation à l'Académie des Beaux-arts. Marqué par les modèles classiques, il gagne la Belgique en 1994, pour mieux déchiffrer ces modèles. La découverte de la persistance en Europe des clichés plaqués sur l'Afrique et l'humanité noire provoque chez lui une profonde remise en question. Il va jusqu'à biffer, effacer ses toiles passées, les recouvrir de blanc. Aujourd'hui, après diverses expériences et voyages de réappropriation identitaire (La Réunion, Sénégal, Mauritanie, et un retour à Kinshasa), il expérimente en Belgique des alliages entre la peinture, la série et l'installation. Lors de sa participation à

L'Europe fantôme, il a présenté de petites peintures sérielles (55 x 38 cm) titrées "*Des Afriques fantômes*" et une installation au titre dénonciateur d'*Abus*. Aimé Mpané s'est notamment distingué à la Biennale de Dakar en 2006, avec l'installation en allumettes et bois de caisse *Congo, l'ombre de l'ombre*, qui a reçu le Prix de la critique de la Fondation Blachère et fut accueilli au sein de l'exposition *Congo en marche* au Botanique, en 2007, dans le cadre de Yambi.

Hassan MUSA (1953) LOT 246+289

Hassan Musa est né à El Nuhud au Soudan en 1951. Il a étudié les beaux-arts à Khartoum et est l'auteur d'une thèse de Doctorat en Histoire de l'Art. Peintre, il expose ses œuvres depuis 1969 dans différents pays du monde. Parallèlement à ses expositions (*Africa Remix*, Düsseldorf, Londres, Paris, Tokyo, 2004-2005 et Galerie AGIAL, Beyrouth, juillet 2006), il a réalisé une dizaine de performances qu'il nomme des 'cérémonies graphiques', dont "*Name plates Cena*", dans *Looking both Ways*, Museum for African Art, New-York, 2003.

Depuis 1982, il vit et travaille en France où il anime régulièrement des ateliers d'initiation à la calligraphie et enseigne les Arts Plastiques. Également auteur-illustrateur d'une vingtaine de livres pour enfants aux Éditions *Grandir* et *Lirabelle*, il a été invité à participer à l'exposition "Amabhuku : première exposition de l'illustration africaine de jeunesse" à la Foire Internationale du Livre pour Enfants de Bologne en 1999 et à l'exposition "Illustrateurs Arabes de Livres pour Enfants", à l'Institut du Monde Arabe (Paris), en 2003.

Iba NDIAYE (1928/2008) LOTS 243 + 281

Au terme de cinquante années de pure peinture et de dessin obstiné, Iba Ndiaye, maître sénégalais du trait et de la couleur s'est éteint en octobre 2008 à Paris. Au moment même où s'achevait à Dakar, sa grande rétrospective ***"L'œuvre de Modernité"***. Il a commencé sa carrière dans les années 50, après avoir étudié à l'École d'Architecture de Montpellier puis à l'École Nationale des Beaux-arts de Paris et travaillé à l'atelier du grand sculpteur **russe Ossip Zadkine** qui guida son regard vers la statuaire africaine. Puisant dans les soubassements et les mythes de "ses" cultures, ce pensionnaire de La Ruche, explore une suite de thèmes récurrents. **Le Sacrifice**, dans sa série des "Tabaski", qu'il relie au "*Bœuf écorché*" de Rembrandt; puis celui des "*Rhamb*", métaphore de l'esprit des ancêtres dans la mythologie wolof, qu'il traite en pâte dense; ou ses "*Jazz & Blues*" au lavis d'encre et noir de fumée.

Quand il traite de la symbolique du sacrifice ("*ne soyez pas des moutons !* " ajoute-t-il en sous-titre), Ndiaye expose aussi une dramaturgie contemporaine qui résonne loin. En 1985, il travaille à une œuvre maîtresse: "*Juan de Pareja menacé par des chiens*". A plus de trois siècles de distance, il salue l'assistant mulâtre de Vélásquez, peintre noir dans un monde blanc en 1650, qui détourne le regard des chiens aux crocs luisants qui le cernent en hurlant.

La réflexion d'Iba Ndiaye s'articule contre une idée abâtardie de l'art qu'il défie à Dakar, quand le clan adverse prêche pour une approche primitiviste, une création spontanée, un geste pictural instinctif, dont l'artiste africain autodidacte détiendrait la recette improbable. Refusant toute injonction identitaire, contestant tous diktats esthétiques et autres stéréotypes, il sacrifiera son retour en terre natale pour repartir vers Paris. Entre 1963 et 1971, dans ce contexte de résistance, il cherche à préserver sa liberté artistique. Il va riposter par une série de dix toiles autour du thème du Sacrifice: immolation du mouton en terre d'Islam (Sacrifice d'Abraham au terme du jeûne, dit *Tabaski* au Sénégal) et "agneau du sacrifice" du monde chrétien, la religion de sa mère et la foi de son père, en lui réunies.

Malik NEJMI LOT 292

Après des etudes de cinema et de litteraturen, c'est finalement la photographie que Malik Nejmi choisit comme médium et dont il fait l'apprentissage de façon autodidacte. Il fait ses armes pendant un an au musée des Beaux-Arts d'Orléans avant de faire plusieurs longs séjours à Berlin, au Mali, au Bénin, en Turquie, à Mexico et dans son pays d'origine, au Maroc. Entre deux cultures, il privilégie les thèmes de l'identité et du territoire. Sa démarche artistique se situe donc entre la recherche documentaire et des sujets sociaux-politiques contemporains, mais toujours empreints d'un lyrisme narratif, au plus près des émotions humaines. Depuis 2005, son travail a été plusieurs fois récompensé, avec le prix Kodak de la critique photographique, la mention spéciale du prix Nadar du livre 2006 et le prix de l'Académie des beaux-arts en 2007. Sa sélection, avec Bruno Boudjelal, pour le Mois de la photo 2008 à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, confirme encore la pertinence de son oeuvre

Nnenna OKORE (1975) LOT 247

N. Okore enseigne et préside la faculté d'art de l'Université North Park de Chicago, elle est diplômée en art de l'Université du Nigéria en 1999 et en sculpture de l'Université d'Iowa en 2004/2005. Elle a reçu nombre de distinctions et expose au Nigéria, dans des galeries et des musées, à l'international. Nnenna Okore se révèle comme une artiste majeure de sa génération. Son œuvre, en grande partie abstraite, s'inspire de textures, de tonalités et de paysages de son environnement. En vertu de ces influences, elle transcende le détournement de matières délaissées, en formes, en espaces et en objets d'art, jetant une lumière crue sur des pratiques culturelles de consommation et de recyclage. Ses matériaux se composent de papier journal, de cires, d'habits, de corde, d'argile et de tiges et de fibres, auxquels elle imprime des techniques de façonnages laborieux et répétitifs: tisser, tordre, coudre, teindre, cirer, ou rouler. Des tâches observées auprès des villageois dans leurs gestes quotidiens. Des procédés qui précipitent les couleurs, densifient les textures et accentuent les qualités brutes de l'œuvre sculptée de Nnenna Okore. Dans chacune de ses œuvres, le façonnage et les textures dictent leur propre langage et renvoient aux codes qui structurent la vie d'une femme nigériane : statut d'aînée, importance du vêtement, étoffes de cérémonies... Ses installations marient les souvenirs d'enfance au regard porté sur le gaspillage et les injonctions consuméristes.

Santiago OLAZÁBAL (1955) LOT 272

Né à La Havane, il a étudié à l'académie d'art San Alejandro. C'est l'un des artistes de la génération des années 80 qui déploie une esthétique du sacré d'une force colossale. Son travail artistique est la conclusion logique d'un des thèmes plus importants de la peinture cubaine : la trace et la présence philosophique des cultures africaines dans la nationalité cubaine. L'œuvre d'Olazábal approfondi la dimension symbolique du sacré, en s'éloignant des images typiques. Son message souligne que tout est préfiguré, prédéterminé et inévitable dans le destin humain. Son esthétique est un essai réussi de doter le corps d'une énergie spirituelle inaltérable.

"*… un éloge aux hommes, aux femmes et aux enfants qui arrivèrent des différentes terres africaines jusqu'à notre île, dans la terrible condition d'esclave; apportant avec eux, leur culture, l'adoration de leurs Dieux, leur mode de pensée, leur philosophie, la poétique de la géomancie de leurs Oracles, la force métaphysique primordiale qui réside dans leurs liturgies, leur vision du monde, la présence de la vie dans leur cosmologie, et leurs coutumes, danses et musiques liées à leur origine créole "noire, blanche, métisse"... ces esprits cohabitent avec les énergies originelles qui nous nourrissent et dont le seul propos est de nous ramener dans un double chemin spirituel: depuis et vers la fontaine de la vie…*".

Bruce ONOBRAKPEYA LOT 224

Bruce Onabrakpeya est né en 1932 à Agbarha-Otor dans l'état du Delta au Nigeria. Il est diplômé du Collège National des Arts, Sciences et technologies de Zaria au Nigeria et de l'Université des Arts de Londres.

Bruce Onobrakpeya est sans conteste l'un des artistes africains les plus grands et les plus connus du Nigeria. C'est un maître dans son genre qui a influencé plusieurs générations de jeunes artistes. *Véritable légende vivante*, il a dédié sa vie à son oeuvre. Son statut international est le résultat de 40 ans d'une activité créatrice en recherche permanente d'expériences nouvelles et de découvertes.

Il est également considéré comme l'un des représentants du folklore et de la culture Urhobo.

Bruce Onobrakpeya a reçu *un très grand nombre de prix à travers le monde*, notamment du Pape Paul VI, pour avoir peint la vie de Saint Paul. Son travail se trouve dans les plus grands musées du monde.

Parmi ses très nombreuses réalisations, on peut noter la création de la Société des Artistes Nigérians en 1964, sa participation au Comité des arts visuels, au FESTAC en 1977, sa participation en 1989 au Studio Museum d'Harlem aux Etats-Unis pour l'exposition "Sept artistes africains" ainsi qu'à la Biennale de Venise.

Gilles OUAKI ( ) LOT 293

André PIERRE (Haïti 1916/2005) LOT 237

André Pierre est né vers 1916 à Port-au-Prince. Cultivateur et officiant vodou, il rencontre le *Centred'Art* créé par Dewitt Peters et visité par André Breton à la fin des années 40. André Pierre est internationalement reconnu pour ses représentations remarquables du panthéon vodou et des divinités africaines transportées et transposées aux Amériques. Il a très régulièrement travaillé à la Croix-des-Missions dans les environs de Port-au-Prince, jusqu'à sa mort. En 1996, la 5ème Biennale de Caracas (Venezuela) le distingue. Ses œuvres mondialement connues, figurent dans les collections permanentes des: Davenport Museum, Milwaukee Museum of Art, Wadsworth Atheneum in Hartford, Connecticut et dans le New Jersey. Son œuvre est documentée dans: *Haïti: Art Naïf/Art Vodou* (J-M. Drot 1988), *Where Art is Joy* (Rodman, 1988), *Island on Fire* (Jonathan Demme, 1997) et Dialogue du Réel & de l'Imaginaire (Ph. Bécoulet, 1990). Un film lui a été consacré par Arnold Antonin: "*Celui qui peint le Bon*".

L'art vaudou haïtien transfigure la réalité et s'apparente autant à l'art vitaliste, à l'art 'outsider' qu'à l'art libre pratiqué par le groupe CoBrA. Des procédés plastiques récurrents comme le pointillisme et la pratique d'effets d'optique, une palette chromatique aux couleurs saturées, un panthéon syncrétique et des personnages inspirés entourés de chimères, puisant leur origine dans la faune marine. Leur fonction vise à rendre visible l'expérience du sacré qui traverse l'art pictural vodou haïtien, ensuite déclinée par chaque artiste dans son propre style.

L'œuvre intitulée: "*La Grande Brijitte*" est une huile sur carton de 39X19cm elle est publiée et référencée aux pp. 319 et 423 de *L'Intemporel* d'André Malraux, (Gallimard, 1976). Cette pièce provient de la Collection d'André Malraux et Sophie de Vilmorin.

Gérard QUÉNUM (1971) LOT 304

Gérard Quénum est né en 1971 à Porto-Novo au Bénin. Amené à quitter l'école pour travailler, il s'initiera très tôt au dessin au contact d'autres jeunes artistes de sa ville natale.

"*Gérard Quénum récupère de vieilles poupées qu'il déstructure, recompose, peint. Il intègre d'autres éléments : bois, seringues, rubans rouges. Un artiste, croit-il, est un messager avant d'être un esthète. Qu'est-ce, justement, ce que Gérard Quénum ne peut supporter ? L'injustice subie par les enfants, 'victimes innocentes' partout dans le monde et plus particulièrement en Afrique. Enfants manipulés, enrôlés dans les conflits, drogués, malades, abandonnés. Gérard Quénum transmet son sentiment d'horreur et de révolte à travers ses poupées*".*

***Laure Stéphan, L'Autre Afrique, mai 2002**

Exposées au Bénin, à Paris (Galerie Treger en 2000), Londres et Cambridge (October Gallery, 2007, 2008 et 2009), à Sao Paulo (2004 et 2007) et Rio de Janeiro au Brésil, , au Keravan Museum (Finlande) et à Lisbonne… Ses poupées ont suscité une gamme de réactions, et touché à vif par leur étrangeté et leur beauté. Gérard Quénum est chargé de ce qu'il a vu ou ressenti face aux douleurs qui s'attachent au Bénin ou au continent africain. Et Gérard Quénum marque toute son œuvre de leurs présences. Il met en abîme les fragilités enfantines dans un monde déstructuré. Gérard Quénum, dans sa démarche, élabore un réseau de ponts entre continents, mais aussi entre cultures, générations, peuples, histoires et diverses temporalités. Une imprégnation, spirituelle cette fois, tente d'installer un espoir vers des croyances plus humaines. Une spiritualité sereine et douce qui tournerait le dos à la sauvagerie ou à la barbarie. Dans cette dynamique, l'œuvre prône un métissage, une rencontre qui manifeste la réalité d'un langage pictural détaché des écoles, des courants et des académies.

René PEÑA (1957) LOTS 269+270

René de Jesús PEÑA González est né en 1957, à la Havane, Cuba.

"*Dans ma photographie, la peau c'est l'être humain. Notre chair a été utilisée de différentes manières comme moulin pour le grain, chair à canon, et objet de luxure. J'ai décidé d'utiliser ma propre peau. Je l'ai polie, lavée, serrée et à la fin je l'ai reproduite pour décorer les maisons et les galeries. Je l'ai transformée en trophée comme les bois des cerfs ou des cornes des rhinocéros. Elle peut être utilisée comme motif pour le papier peint, la moquette et la tapisserie. Mon travail ne permet pas la reconnaissance de l'individu, il est en partie visuel mais sans nulle empreinte digitale. Ces images n'aboutissent pas à une figuration personnelle. D'une manière ou d'une autre, tous nous sommes la matière première d'un même projet*".

William SAGNA (1950) LOT 290

Il est né à Dakar au Sénégal en 1950. S'appuyant sur l'univers de forces surnaturelles, l'oeuvre de W. Sagna s'inspire de mythes et de legends d'Afrique, un cosmos emplit de pouvoirs occultes et irrationnels et par le labeur quotidien : pêcher, chasser…

Robert SAINT-BRICE (1898/1973) LOT 236

Saint-Brice est l'un des géants de la peinture sacrée haïtienne avec Hector Hyppolite et André Pierre ; il ne commence à peindre que vers l'âge de 50 ans où il entre alors au Centre d'Art en 1949. Houngan –prêtre du Vodûn- et ainsi dessinateur aguerri de Vevey (blasons et héraldique des divinités du Vodûn), il retranscrit ses rêves qu'il considère comme des messages des Ancêtres ; chef de file de l'école de "peinture des rêves", ses hommes-têtards, ses Vierges Marie-Erzulie, ses femmes-sirènes déplaisent à l'église ... Tout comme sa fervente Trinité des Loas (esprits visiteurs des divinités) ou son Saint-Michel... André Malraux écrit :

"*St-Brice fut quelquefois un des grands peintres de notre temps, il faut arracher à son œuvre le rival secret de Georges Rouault*" *(1871/1958). Et Jean-Marie Drot de préciser : "Rentrant d'Haïti, Malraux n'avait-il pas rapporté avec lui, à Verrières-le-Buisson, un tableau de Saint-Brice ? Sans la moindre hésitation, il l'avait accroché à côté d'un Rouault (le dernier peint par cet artiste, avant sa mort),* ***'Pour qu'ils puissent parler peinture'****, m'avait-il confié*".

Chaque œuvre de Saint-Brice est une offrande aux esprits divins, une prière peinte et un trésor:

Ibrahim EL SALAHI (1930) LOTS 229+230

Il est né à Omdurman au Soudan dont il est le pionnier de l'art moderne et leader de l'illustre '*École de Khartoum*'. En 1975, alors qu'il travaille pour le Ministère de la Culture, il est trahi et convaincu d'activités contre le dictateur Nimeiri. Il est emprisonné 6 mois sans procès. Un codétenu lui taille une vieille brosse à dent pour dessiner dans le sable pendant les promenades. Il dispose de 25 minutes quotidiennes pour tracer au sol les ébauches d'une nouvelle œuvre à laquelle il travaillera pendant toute sa détention, et qu'il mémorisera sous la protection des prisonniers. À sa libération, il a mentalement créé un immense carnet de croquis. Il quitte aussitôt le Soudan pour le Qatar, puis Oman tout en voyageant fréquemment au Moyen-Orient et en Grande-Bretagne. Dix années plus tard, il restitue les ébauches fixées dans sa mémoire, par un ensemble fractionné en neuf panneaux de 60cm, l'œuvre intitulée ***"L'Inévitable"***, considérée aujourd'hui comme l'un des chefs d'œuvre de l'art moderne en Afrique, parfois comparé au "Guernica" comme témoignage politique de la 1ère guerre civile soudanaise (1956/1972), du chaos, de la brutalité et du génocide. L'œuvre est actuellement déposée au Musée Herbert Johnson de l'Université Cornell, Salahi la considère comme propriété des Soudanais, mais refuse qu'elle rentre au Soudan avant l'avènement des libertés et de la démocratie.

Chéri SAMBA (1956) LOTS 253+254

Vit et travaille à Kinshasa et à Paris. Chéri Samba est l'une des révélations des *Magiciens de la Terre* (1989). Sans doute l'artiste africain le plus connu, le plus familier en Occident. Peintre autodidacte qui a exposé son travail lors d'une exposition personnelle à la Fondation Cartier en 2004, Chéri Samba utilise l'autoportrait pour livrer sa vision souvent satirique du monde. *Le Monde vomissant* représente la Terre personnifiée sous ses propres traits. *« Pour moi, une peinture doit être universelle. Elle peut être socioculturelle ou politique. »* Il est toutefois conscient que la perception de son art diffère entre Afrique et Occident. Le trait parfois naïf mais le sujet toujours grave, Chéri Samba taquine les consciences par la dérision, les sentences.

Amadou SECK (1950) LOT 234

Né à Dakar, il fut l'un des premiers élèves de la section de recherches d'arts plastiques de l'École Nationale des Arts fondée par le Président Senghor dans les années 60. Il a notamment participé au Premier Festival Mondial des Arts Nègres parrainé par André Malraux en 1966, à l'Exposition Universelle de Montréal, au Festival panafricain d'Alger, et aux Biennales de Paris et Sao Paulo en 1969; il présente sa première exposition personnelle à la Galerie La Tortue en 1974 à Paris à la suite de la grande exposition inaugurale "Sénégal Aujourd'hui" du Grand Palais la même année.

Gérard SEKOTO (1913-1993) LOT 235

A la mort de ses parents Gérard Sekoto s'installe dans le township de Sophiatown à Johannesburg, il abandonne sa carrière d'enseignant pour se consacrer à la peinture en utilisant des matériaux sommaires, des couleurs d'artisans, du papier kraft et du carton. C'est son frère qui lui offrira ses premiers cours où son professeur l'initie à l'usage des couleurs, le couteau, les brosses, à la préparation d'une toile et sa tension sur châssis. Mais jamais on ne lui imposa de style ou on ne tenta de l'orienter à dans une direction préconçue. Il dit avoir choisi sa voie très librement après l'acquisition des techniques de base. C'est encore son frère qui organisera sa première exposition à la galerie Gainsborough. En 1940, la Johannesburg Art Gallery acquiert "*Yellow Houses*", première œuvre d'un artiste noir à entrer dans les prestigieuses collections d'un musée sud-africain. Et quand Sekoto voulu entrer voir sa toile accrochée aux cimaises on lui en refusera l'entrée. Il devra se faire engager comme homme de ménage pour pénétrer et découvrir son œuvre. En 1942, il quitte Sophiatown pour s'installer à District Six à Capetown, en pensant déjà à un exil sans retour.

Philippe SÈNE (1949) LOT 240

Comme Amadou Seck, il collabore à la section de recherches en arts plastiques de l'École des Arts de Dakar, il expose dès 1974 dans "*Sénégal Aujourd'hui*" du Grand Palais et la même année à la Galerie Antoinette.

Twin SEVEN SEVEN (1944) LOT 228

Né au Nigeria en 1944, le Prince Twin Seven-Seven, est l'artiste le plus connu de la fameuse *École d'Oshogbo*. Sa carrière débute dès les années 60. Son œuvre est nourrie tant de la cosmologie que de la mythologie yoruba, à partir desquelles il crée un univers foisonnant de personnages, animaux, esprits et plantes, pleinement inspiré de sa propre culture. Son style varié exploite différentes techniques et matériaux étonnants qui ont largement influencé la création nigériane depuis les indépendances. Artiste complet, ses talents de musicien, d'acteur et de poète sont également salués. Son travail a pu être admiré lors de nombreuses expositions à travers le monde, notamment au Centre Georges Pompidou, au Musée d'art contemporain de Houston, au Musée d'art moderne de New York, au Musée national d'art africain de Washington, et à la Galerie nationale d'art moderne de Lagos. Twin Seven a été nommé Artiste de l'UNESCO pour la paix en "*reconnaissance de sa contribution à la promotion du dialogue et de l'entente entre les peuples, particulièrement en Afrique et dans la diaspora africaine*".

Malick SIDIBÉ (1936) LOT 264-266

Malick Sidibé est né en 1936 à Soloba dans le cercle de Yanfolila. Ses études primaires le conduisent en 1952 à l'École des Artisans soudanais de Bamako. Un jeune photographe français l'initie à la photographie et finit par lui confier certains travaux de reportage. À son compte depuis 1957, Malick Sidibé parcourt Bamako sur sa bicyclette, de surprise-partie en bals de fin d'année. Il immortalise ainsi le Bamako "yéyé", la jeunesse malienne des années de l'indépendance. Depuis 1994,

l'œuvre de Malick Sidibé est désormais reconnue en Europe, aux USA et au Japon. Il est le premier artiste africain à recevoir le Prix Hasselblad en 2003 et le Lion d'Or de Venise en 2007.

Siriki KY, dit SKY (1953) LOT 303

Né en 1953 à Abidjan, formé à l'École des Beaux-arts d'Abidjan, Sky fut le premier artiste burkinabè à faire rayonner le nom de son pays à travers le monde. Il a initié le symposium international de sculpture de Laongo, ***Sympo-Granit***, dont le site rocheux est aujourdhui 'habité' d'œuvres sculptées par des créateurs du monde entier. Sky expose depuis 1985, et présent sur la scène internationale en Italie, en Allemagne, en Belgique, en France et au Canada mais aussi en Asie, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Sénégal, où il participe à des expositions et de nombreux symposiums de sculpture.

L'œuvre de SKy revisite les idéogrammes dogon et les confronte aux propositions spatiales qu'il ne cesse de renouveler. Ayant parfait sa technique à Pietrasanta, *La Mecque italienne* des sculpteurs, il a su susciter une révolution dans une pratique artisanale où se pérennisait la technique ancestrale de la fonte à la cire perdue. Après avoir marié bronze et bois pendant les premières années, Siriki s'approche aujourd'hui d'une manière plus dépouillée, sculptant des personnages tubulaires ou des masques nus aux patines travaillées, et variant les matériaux.

TINGATINGA LOT 279

Barthélémy TOGUO (1967) LOT 260 +260a

Barthélémy Toguo est né en 1967 au Cameroun. Son travail explore les thèmes liés à l'exil, aux frontières, aux échanges Nord/Sud et à l'ordinaire destinée humaine et ses ressentis : en **tension entre douleur et plaisir.** Sa pratique polyvalente l'amène à se confronter aux champs divers de la sculpture, du dessin, de la peinture, de la photographie, de la vidéo et de la performance. Barthélémy Toguo vit et travaille entre Paris et Bandjoun au Cameroun.

Il commence ses études à l'École des Beaux-arts d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Son apprentissage débute par l'étude académique, jusqu'à sa participation à un atelier de sculpture sur bois en 1992 qui modifie radicalement son travail. Il décide alors de poursuivre ses études en France, en quête d'un autre type d'enseignement, d'une plus grande liberté créative. Il rejoint l'École Supérieure d'Art de Grenoble, puis s'inscrit à l'atelier de Klaus Rinke à la Kunstakademie de Düsseldorf… Toguo commence à utiliser l'aquarelle en 1998 ; une sorte de journal de bord, de carnet de voyage: Baptism, célébration du corps humain, montrée pour la première fois au Kunstmuseum de Düsseldorf en 1999, ou Dream Catchers (2002-2003).

"Le travail de Barthélémy Toguo affirme aussi une dimension politique. Il s'intéresse aux flux, de marchandises, d'êtres humains, ainsi qu'à ceux qui sont chargés de réguler ces flux. Sa série de sculptures en bois de tampons géants, The New World Climax, "Carte de Séjour" ou "A World of Citizens", fait référence aux individus qui apposent, ou refusent, le coup de tampon salvateur sur un passeport (Collections MAC/VAL, Vitry). Récemment, l'artiste s'est tourné vers les dispositifs scéniques et la mise en espace. À la biennale de Lyon en 2000, il présentait Unfinished Theater, mêlant sculptures sur bois, inscriptions, photographies et vidéo. Au Palais de Tokyo, en 2004, il construit plusieurs scènes théâtrales, sous le titre générique The Sick Opera."*

***Extraits de Daria Joubert**

Dans un dialogue transafricain avec le Sénégalais Soly Cissé, il présentait récemment *"L'Exil, L'Exode, Une Autre Vie…"* lors de la Biennale de Dakar 2010: une sélection de travaux liés à la migration et ses corollaires, dont une pièce *Road for Exile*, une barque de l'exode revisitée par l'artiste : on s'y noie dans l'épreuve de la traversée en haute mer, sur la houle précaire d'une vague de bouteilles vides. Dans la cour, le visiteur déambulait autour de *Destiny*, ensemble-sanctuaire d'une vingtaine de cercueils, hommage solennel rendu aux milliers de jeunes Africains qui périssent encore et toujours dans ce périple. Ailleurs, *Climbing Down*, entassement vertical de cinq lits superposés, livrait une allégorie de l'inextricable promiscuité à laquelle les migrants sont 'condamnés' dans l'exil, s'ils survivent au voyage.

Il considère aujourd'hui **Bandjoun Station** comme son projet majeur : un centre d'art à but non-lucratif dessiné par ses soins et bâti sur fonds propres au Cameroun. C'est un espace de résidence destiné aux créateurs : chorégraphes, photographes, écrivains, chercheurs, réalisateurs, curateurs, scientifiques du monde entier, qui viendront y produire des œuvres en adéquation avec le lieu et son environnement rural. Il s'engage ainsi sur le front des pratiques artistiques et du patrimoine contemporain en terre africaine, dans son Cameroun natal encore récemment dépourvu de musée ou d'écoles d'art.

Suzanne WENGER (1916/2009) LOTS 225+226

Un nom en particulier est attaché au sanctuaire sacré d'Oshogbo en pays yoruba, au Nigeria, celui de **Suzanne Wenger.** Cette autrichienne vint dans les années 50 étudier la religion Yoruba. Elle demeura au Nigeria, œuvra à la préservation du sanctuaire, devint prêtresse d'Oshun et vécu retirée dans une vieille bâtisse de style brésilien au centre de la ville. Suzanne Wenger restaura temples et sculptures en mêlant éléments modernes et éléments traditionnels. Le résultat est sans conteste unique conférant à ses sculptures un aspect mystérieux et étrange. S. Wenger a étudié à Vienne. Elle expose à Zürich après la Seconde Guerre Mondiale à la fameuse galerie des Eaux Vives. Elle rencontre l'un des mentors européens de la création plastique africaine, Ulli Beier en 1949 à Paris où ils se marièrent avant de partir pour le Nigéria.

Dominique ZINKPÈ (1969) LOT 233

Il est né, vit et travaille à Cotonou au Bénin eta exposé à la Biennale de Dakar en 1998 et 2006, à la Biennale de La Havane en 2003, à Vienne en 2004, à Capetown et ARTCO en 2007 et au sein de "Bénin 2059" à la Fondation Zinsou de Cotonou (Bénin) en 2008. Prix de l'UEMOA en 2002 à Dakar, Dominique Zinkpé a obtenu en 1993 le prix jeune talent des *Grapholies* d'Abidjan. Artiste soucieux du renouvellement de son écriture, il se confronte volontiers à celles des autres pour construire une œuvre forte et singulière. En 2000, il lance un vaste projet de création intitulé Taxis-Zinkpè, lié aux quotidiens et coutumes des moyens de transport familiers au continent africain. En travaillant dans différents pays, il analyse et en met en relief les traits culturels caractéristiques. Zinkpè ne travaille pas uniquement sur l'aspect visuel mais intègre également des éléments sonores à son travail. Au-delà d'une simple transposition plastique, l'artiste nous propose d'effectuer de véritables "fresques sociologiques".

En 1999, Zinkpè conçoit et réalise le projet ***Boulev'Art Artistes dans la Rue***. Une initiative partie d'un simple constat ; la plupart des artistes de la scène béninoise ne peuvent présenter leurs travaux au public que dans quelques rares lieux spécifiques, ou à l'étranger. Le public fréquente peu ces espaces et les plasticiens demeurent souvent méconnus chez eux. Il lance donc des ateliers de peinture, sculpture, installation, vidéo et performance dressés sur la place de l'Étoile Rouge, plus grand carrefour de Cotonou. Des artistes de différents pays d'Afrique et d'ailleurs viennent travailler sous l'œil attentif du public qui vient les rencontrer, pose des questions, demande la signification d'une œuvre. Six éditions de ***Boulev'Art*** ont eu lieu au Bénin et en France.

"L'enfantement, le désir, le sexe, l'attente sont ses thèmes récurrents. Des enveloppes oblitérées portant son adresse, des mots écrits de sa main parsèment ses toiles. Zinkpè se met en scène avec ses obsessions. Comme Baudelaire, il pourrait nous dire : 'Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère !'…"

Jean-Michel BASQUIAT,
CABEZA, 1984
Sérigraphie en couleurs, 139 x 101 cm
Est. : 8 – 10 000 €

Cette estampe sera présentée avec les 3 autres œuvres issues du *Portfolio II : Cabeza, Jawbone of an ass* et *Rome pays off*



ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES

JEUDI 2 DÉCEMBRE À 14H30

VENTE EN PRÉPARATION - CLÔTURE DU CATALOGUE FIN OCTOBRE

Renseignements :

Isabelle Milsztein,
expert,
+33 (0)1 42 99 20 25,
imilsztein@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Hôtel Marcel Dassault
7, Rond-Point des Champs-Élysées 75008 PARIS
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 20 | Fax : +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com | www.artcurial.com

Maison de Vente aux enchères
agrément n° 2001-005

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

Conditions générales d'achat

1 – Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.
Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
A toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan aura acceptés.
Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• De 1 à 15 000 euros : 23 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,265 % et pour les autres catégories, TVA = 4,508 % du prix d'adjudication).
• De 15 001 à 600 000 euros : 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).
• Au-delà de 600 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % et pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ●).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un no de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 7 600 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- par chèque ou virement bancaire ;
- par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
En cas de paiement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque par Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan
A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

5 – Préemption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux lois en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.
Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• De 1 à 100 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).
• Au-delà de 100 000 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) Les véhicules sont vendus en l'état. Les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. En revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) Les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Retrait des lots :
L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial- Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 euros de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ltd. Londres.

Banque partenaire :
Neuflize OBC
ABN AMRO

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.
In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of theseller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified bysaleroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will berecorded in the official sale record.

Conditions of purchase

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding.

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises.
However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction.
Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan which have been deemed acceptable.
Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responability in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent.
The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price If such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 – The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes :

1) Lots from the EEC :
• From 1 to 15 000 euros : 23 % + current VAT (for books, VAT = 1.265% of the hammer price; for other categories, VAT = 4.508% of the hammer price).
• From 15 001 to 600 000 euros : 20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1% of the hammer price; for other categories, VAT = 3.92% of the hammer price).
• Over 600 001 euros : 12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66% of the hammer price; for other categories, VAT = 2.35% of the hammer price).

2) Lots from outside the EEC: (indentified by an ●).
In addition to the commissions and taxes Indicated above, an additional import VAT will be charged (5.5% of the hammer price, 19,6% for jewelry).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means :
- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 7 600 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.
- By cheque or bank transfer.
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 2,40% additional commision corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

4 – The incidents of the sale

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

c) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackets:
• From 1 to 100 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3,13% of the hammer price).
• Over 100 000 euros: 10% + current VAT (i.e.1,96% of the hammer price).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5,5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

8 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 – Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive Jurisdiction of the Courts of France.

Bank :
Neuflize OBC
ABN AMRO

All lots over 10 000 euros in this catalogue have been controlled by ART LOSS REGISTER Ltd. London.

ARTCURIAL –
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES
HÔTEL MARCEL DASSAULT

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

+33 (0)1 42 99 20 20
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS
Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS
Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

ADMINISTRATION ET GESTION
Direction
Nicolas Orlowski

Secrétaire général
Axelle Givaudan

Relation clients
Marie Sanna-Legrand
+33 (0)1 42 99 20 33
Karine Castagna
+33 (0)1 42 99 20 28

Marketing, Communication
et Activités Culturelles
Emmanuel Berard
+ 33 (0)1 42 99 20 42

Abonnements catalogues
Géraldine de Mortemart
+33 (0)1 42 99 20 43

Direction comptable
et administrative
Joséphine Dubois
+33 (0)1 42 99 16 26

Gestion
Isabelle Chênais
+33 (0)1 42 99 20 27

Ordres d'achat,
enchères par téléphone
Anne-Sophie Masson
+33 (0)1 42 99 20 51

Comptabilité des ventes
Sandrine Abdelli
+33 (0)1 42 99 20 06
Marion Carteirac
+33 (0)1 42 99 20 44
Nicole Frerejean
+33 (0)1 42 99 20 45

Comptabilité générale
Marion Bégat
+33 (0)1 42 99 16 36
Virginie Boisseau
+33 (0)1 42 99 20 29
Mouna Sekour
+33 (0)1 42 99 20 50

Gestion des stocks
Stock Hôtel Marcel Dassault :
Vincent Mauriol, Lal Selihanadi
+33 (0)1 42 99 20 46
Stock 12, rue de Ponthieu :
Claud Pereira
+33 (0)1 42 25 64 70
Stock Gennevilliers :
Philippe Da Silva
+33 (0)6 31 57 51 63

Transport et douane
Marianne Baise
+33 (0)1 42 99 16 57

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
ET CULTUREL
Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS
HABILITÉS
Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain,
Isabelle Boudot de La Motte,
Isabelle Bresset, Stéphane Aubert,
Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier

AFFILIÉ
À INTERNATIONAL AUCTIONEERS

MAISONS DE VENTES ASSOCIÉES

ARTCURIAL
TOULOUSE - JACQUES RIVET
Jacques Rivet, commissaire-priseur
contact : Valérie Vedovato
8, rue Fermat, 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 88 65 66,
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL
DEAUVILLE
James Fattori, commissaire-priseur
32, avenue Hocquart de Turtot.
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00,
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL
LYON - MICHEL RAMBERT
Michel Rambert, commissaire-priseur
2, rue Saint Firmin
69008 Lyon
+33 (0) 4 78 00 86 85,
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL HOLDING SA
Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski
Vice Président :
Francis Briest

MEMBRES DU CONSEIL
Nicole Dassault, Michel Pastor,
Francis Briest, Nicolas Orlowski,
Hervé Poulain, Daniel Janicot

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT
Président : Laurent Dassault
Membres :
S.A. la princesse Zahra Aga Khan,
Francis Briest, Guillaume Dard,
Daniel Janicot, Serge Lemoine,
Delphine Pastor, Michel Pastor,
Bruno Pavlovsky, Hervé Poulain,
François Tajan

HÔTEL MARCEL DASSAULT
Comité culturel et membres d'honneur :
Pierre Assouline, Laurent Dassault,
Francis Briest, Léonard Gianadda,
Hervé Poulain, Daniel Janicot,
Yves Rouart, Nathalie Zaquin-Boulakia

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Tous les emails des collaborateurs
d'Artcurial Briest - Poulain - F.Tajan,
s'écrivent comme suit :
initiale du prénom et nom @artcurial.com,
par exemple :
vdelabrosseferrand@artcurial.com

DEPARTEMENTS D'ART

ART MODERNE
Violaine de La Brosse-Ferrand
directeur associé,
+33 (0)1 42 99 20 32
Bruno Jaubert, spécialiste
+33 (0)1 42 99 20 35
Nadine Nieszawer,
consultant pour les œuvres
de l'École de Paris, 1905-1939
contacts :
Tatiana Ruiz Sanz
+33 (0)1 42 99 20 34
Jessica Cavalero
+33 (0)1 42 99 20 08
Priscilla Spitzer, catalogueur
+33 (0)1 42 99 20 65

ÉCOLES ÉTRANGÈRES
DE LA FIN DU XIX[e] SIÈCLE
Olivier Berman, spécialiste
+33 (0)1 42 99 20 67
contact : Tatiana Ruiz Sanz
+33 (0)1 42 99 20 34

ART CONTEMPORAIN
Martin Guesnet, directeur associé
+33 (0)1 42 99 20 31
Hugues Sébilleau, Arnaud Oliveux,
spécialistes
+33 (0)1 42 99 16 35/28
Gioia Sardagna Ferrari,
spécialiste Italie
+33 (0)1 42 99 20 36
Harold Wilmotte,
spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 24
contacts : Sophie Cariguel
+33 (0)1 42 99 20 04
Florence Latieule, catalogueur
+33 (0)1 42 99 20 38

PHOTOGRAPHIE
contact : Cyril Pigot
+33 (0)1 42 99 16 56

ART TRIBAL
Bernard de Grunne, expert
contact : Florence Latieule
+33 (0)1 42 99 20 38

ESTAMPES,
LIVRES ILLUSTRÉS
Isabelle Milsztein, spécialiste
+33 (0)1 42 99 20 25
contact : Marie Meggié
+33 (0)1 42 99 20 25

LIVRES ET MANUSCRITS
Olivier Davere,
spécialiste livres modernes
+33 (0)1 42 99 16 12
contact : Benoît Puttemans,
spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 49

BIJOUX
Julie Valade, spécialiste
+33 (0)1 42 99 16 41
Ardavan Ghavami,
consultant international
+33 (0)1 42 99 16 30
Thierry Stetten, expert
contact : Alexandra Cozon
+33 (0)1 42 99 20 52

MONTRES
Romain Réa, expert
contact : Julie Valade
+33 (0)1 42 99 16 41

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES
ET HAUTE ÉPOQUE
Robert Montagut, expert
contact : Isabelle Boudot de La Motte
+33 (0)1 42 99 20 12

ARCHÉOLOGIE
Daniel Lebeurrier, expert
contact : Sophie Peyrache
+33 (0)1 42 99 20 41

SOUVENIRS HISTORIQUES
ET ARMES ANCIENNES
Bernard Bruel, expert
contact : Sophie Peyrache
+33 (0)1 42 99 20 41

MOBILIER, OBJETS D'ART
DU XVIIIE ET XIXE SIÈCLE
Isabelle Bresset, spécialiste
Céramiques : Cyrille Froissart, expert
Orfèvrerie : Cabinet Déchaut-Stetten,
expert
contact : Sophie Peyrache
+33 (0)1 42 99 20 41

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET
DU XIXE SIÈCLE
Dessins anciens :
Bruno et Patrick de Bayser, experts
Estampes anciennes :
Antoine Cahen, expert
Sculptures : Alexandre Lacroix, expert
Tableaux anciens :
Gérard Auguier, Cabinet Turquin, experts
contact :
Spécialiste : Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
contact : Elisabeth Bastier
+33 (0)1 42 99 20 53

TABLEAUX ORIENTALISTES
Olivier Berman, spécialiste
+33 (0)1 42 99 20 67

ART D'ASIE
Thierry Portier, expert
contact : Sophie Peyrache
+33 (0)1 42 99 20 41

ART DÉCO
Félix Marcilhac, expert
contacts :
Sabrina Dolla, spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 40
Cécile Tajan,
recherche et documentation
+33 (0)1 42 99 16 40

DESIGN
Fabien Naudan, directeur associé
+33 (0)1 42 99 20 19
Harold Wilmotte, spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 24
contact : Alma Barthélémy
+33 (0)1 42 99 20 48

MOTORCARS
AUTOMOBILES DE COLLECTION
Matthieu Lamoure, spécialiste
+33 (0)1 42 99 16 31
Pierre Novikoff, spécialiste
+33 (0)1 42 99 16 32
Frédéric Staesser, consultant
+33 (0)1 42 99 16 38
Automobilia : Estelle Perry
Contact : Iris Hummel,
+33 (0)1 42 99 20 56

VINS ET ALCOOLS
Laurie Matheson, Luc Dabadie, experts
+33 (0)1 42 99 16 33/34
vins@artcurial.com

BANDES DESSINÉES
Éric Leroy, expert
+33 (0)1 42 99 20 17
contact : Lucas Hureau
+33 (0)1 42 99 20 11

HERMÈS VINTAGE
Cyril Pigot, spécialiste
+33 (0)1 42 99 16 56
contact : Eva-Yoko Gault

VENTES GÉNÉRALISTES
Isabelle Boudot de La Motte, spécialiste
+33 (0)1 42 99 20 12
contacts : Juliette Billot-Leroy
+33 (0)1 42 99 20 16
Élisabeth Tellier
+33 (0)1 42 99 16 59

DÉPARTEMENT INVENTAIRES
Stéphane Aubert, spécialiste
+33 (0)1 42 99 20 14
Jean Chevallier, consultant
contact : Inès Sonneville
+33 (0)1 42 99 16 55

HISTORIENNE DE L'ART
Marie-Caroline Sainsaulieu

Ordre d'achat / *Absentee Bid Form*

AFRICA SCENES 1 ART CONTEMPORAIN AFRICAIN
VENTE LE DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010, 15H
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT

◯ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
◯ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER / *REQUIRED BANK REFERENCE :*

EXPIRE FIN / *EXPIRATION DATE*

NOM / *NAME*

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / *ADRESS*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

FAX

EMAIL

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).
I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT/ *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS / *MAX. EURO PRICE*
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		
N°		

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.
TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

A RENVOYER / PLEASE MAIL TO :
ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES – 75008 PARIS.
FAX : +33 (0)1 42 99 20 60

Stockage et enlèvement des lots
Storage & collection of purchases
Petits objets / *Small objects*

VOUS POUVEZ RETIRER VOS ACHATS AU MAGASINAGE DE L'HÔTEL MARCEL DASSAULT (REZ-DE-JARDIN), SOIT À LA FIN DE LA VENTE, SOIT LES JOURS SUIVANTS : LUNDI AU VENDREDI : DE 10H À 12H30 ET DE 14H À 17H (STOCKAGE GRACIEUX LES 15 JOURS SUIVANT LA DATE DE VENTE) TÉL. : +33 (0)1 42 99 20 46 — STOCKAGE@ARTCURIAL.COM
PURCHASED LOTS MAY BE COLLECTED FROM STORAGE AT THE HÔTEL MARCEL DASSAULT (GARDEN LEVEL) EITHER AFTER THE SALE, OR FROM MONDAY TO FRIDAY 10 AM – 12:30 AM AND 2 PM – 5 PM (STORAGE IS FREE OF CHARGE FOR A FORTNIGHT AFTER THE SALE) TEL. : +33 (0)1 42 99 20 46 — STOCKAGE@ARTCURIAL.COM

Pièces volumineuses / *Large objects*

- LES MEUBLES ET PIÈCES VOLUMINEUSES SERONT ENTREPOSÉS DANS LES LOCAUX DE VULCAN FRET SERVICES: 135 RUE DU FOSSÉ BLANC. 92230 GENNEVILLIERS TÉL. : +33 (0)1 41 47 94 00. FAX : +33 (0)1 41 47 94 01
- STOCKAGE GRACIEUX LES 15 JOURS SUIVANT LA DATE DE VENTE. PASSÉ CE DÉLAI, DES FRAIS DE STOCKAGE VOUS SERONT FACTURÉS PAR VULCAN FRET SERVICES
- SUR SIMPLE DEMANDE DE VOTRE PART VULCAN FRET SERVICES PEUT VOUS ÉTABLIR DES DEVIS POUR L'EXPÉDITION DE VOS LOTS. CONTACT : RONAN MASSART, TÉL. : +33 (0)1 41 47 94 00, RONAN.MASSART@VULCAN-FRANCE.COM
- IL EST CONSEILLÉ DE PRÉVENIR PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE, OU PAR FAX, LE DÉPARTEMENT STOCKAGE DE LA DATE DE RETRAIT D'UN LOT.

- *FURNITURE AND LARGE OBJECTS WILL BE STORED AT THE VULCAN FRET SERVICES WAREHOUSE: 135 RUE DU FOSSÉ BLANC 92230 GENNEVILLIERS TÉL. : +33 (0)1 41 47 94 00. FAX : +33 (0)1 41 47 94 01*
- *STORAGE IS FREE OF CHARGE FOR A 15 DAY PERIOD AFTER THE DATE OF SALE. THEREAFTER STORAGE COSTS WILL BE CHARGED BY VULCAN FRET SERVICES.*
- *VULCAN FRET SERVICES WILL BE PLEASED TO PROVIDE A QUOTE FOR SHIPPING UPON REQUEST. CONTACT : RONAN MASSART, TÉL. : +33 (0)1 41 47 94 00, RONAN.MASSART@VULCAN-FRANCE.COM*
- *PLEASE ADVISE OUR STORAGE DEPARTMENT BY EMAIL OR FAX OF THE DATE WHEN YOUR LOT(S) WILL BE COLLECTED*

• Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils seront disponibles dans les locaux de Vulcan Fret Services à partir du mercredi 27 octobre à 9h
• All furniture and large objects may not be collected at Artcurial, they can be collected at Vulcan Fret Services from Wednesday, October 27th at 9am



ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F.TAJAN